Die Oper von ihren ersten Anfängen bis zur Mitte des 18. ...

Robert Eitner, Hans Sommer, Friedrich Zelle

PVBLIKATION

ÆLTERER

PRAKTISCHER VND THEORETISCHER

MVSIK-WERKE

VORZVGSWEISE DES XV. VND XVI. JAHRHVNDERTS.

HERAVSGEGEBEN

VON DER

GESELLSCHAFT FÜR MVSIKFORSCHVNG

VNTER

PROTEKTION

SR. KGL. HOHEIT

DES PRINZEN GEORG VON PREVSSEN.

Jahrgang 13 komplet. Band 14, 1. Hälfte

Subscriptions-Preis

1. und 2. Jahr je 15 Mk.

3. und 4. Jahr je 12 Mk.

und die folgenden je 9 Mk.

Pr. 10 M.

DIE OPER

von ihren ersten Anfängen bis zur Mitte des 18. Jahrhunderts.

DRITTER THEIL:

Jean Baptiste de Lully's Armide und Alessandro Scarlatti's La Rosaura.

Nach Handschriften und Originaldrucken hergestellt

und mit einem ausgesetzten Generalbass versehen

von

Rob. Eitner.

XIV. BAND

der

PUBLIKATION

AELTERER PRAKTISCHER UND THEORETISCHER MUSIKWERKE

herausgegeben von der

Gesellschaft für Musikforschung.

LEIPZIG,
Breitkopf & Härtel.
1885.

Preis 20 Mark.

ARMIDE.

TRAGEDIE MISE EN MUSIQUE,

PAR MONSIEUR DE LULLY, ESCUYER, CONSEILLER Secretaire du Roy, Maison, Couronne de France & de ses Finances, & Sur-Intendant de la Musique de Sa Majesté

A PARIS,

Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

ET SE VEND

A la Porte de l'Academie Royalle de Musique ruë Saint Honoré.

M. DC. LXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTÉ.

(Partitur in hoch fol, 2 Bll, 62 Seiten Prologue und 271 Seiten fünf Akte.— 2. Ausgabe von 1710; Gravée par H. de Baussen. A Paris. In gr. fol, 188 Seiten.)

AU ROY.

SIRE.

De toutes les Tragedies que j'ay mises en Musique voicy celle dont le Public a tesmoigné estré le plus satisfait: C'est un Spectacle où l'on court en foule, et jusqu'icy on n'en a point veu qui ait receu plus d'aplaudissements; cependant, c'est de tous les Ouvrages que j'ay faits celuy que j'estime le moins heureux, puisqu'il n'a pas encore eù l'avantage de paroistre devant VOSTRE MAJESTÉ. Vos Ordres, SIRE, m'ont engagé d'y travailler avec soin et avec empressement: Vn mal dangereux dont j'ay esté surpris n'a pas esté capable d'interrompre mon travail, et le desir ardent que j'avois de l'achever dans le temps que VOSTRE MAJESÉ le souhaittoit, m'a fait oublier le peril où j'estois exposé, et m'a touché plus vivement que les plus violentes douleurs que j'ay souffertes. Mais que me sertt' il, SIRE, d'avoir fait tant d'efforts pour me haster de Vous offrir ces nouveaux Concerts? VOSTRE MAJESTÉ ne s'est pas trouvée en estat de les entendre, et Elle n'en a voulu prendre d'autre plaisir que celuy de les faire servir au divertissement de ses Peuples. J'avouray que les louanges de tout Paris ne me suffisent pas; ce n'est qu'à Vous, SIRE, que je veux consacrer toutes les productions de mon genie; je ne puis aspirer à un moindre prix qu' à la gloire de Vous plaire, et sans l'approbation de VOSTRE MAJESTÉ, je compte pour rien celle de tout le reste du Monde. Permettez, SIRE, que dans l'impatience où je suis de vous offrir cét Opera, je vous le presente sur le papier en attendant qu'il me soit permis de vous le faire voir sur le Theatre, et souffrez que je me serve de cette occasion pour renouveller la protestation d'estre toute ma vie avec un zele tres ardent et un tres profond respect,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTÉ.

Le tres-humble, tres-obeïssant,
et tres-fidelle Serviteur et Sujet,
LVLLY.

ARMIDE.

PROLOGVE.

Le Théâtre représente un Palais.

*) Ouverture.

(2 Violinen.)

(2 Violen.)

Basse-Continue.

(Kl.-Ausz.)

1.

*) Den französischen Violinschlüssel transponire ich durchweg auf die zweite Linie. In der zweiten Ausg. fehlen die Mittelstimmen, doch ist sowohl in den Gesang - als Instrumentalsätzen der Bass reicher beziffert. Die zweite Ausg. ist überhaupt nur ein Auszug zu nennen.

+) Die zweite Ausg. setzt für das *t* das Zeichen x und verwendet es öfterer als in der ersten Ausg.

Stich und Druck von Breitkopf & Härtel in Leipzig.

²) „Reprise" zweite Ausg.

(5)

(Lentement, zweite Ausg.)

1. 2.

La Gloire.
Suite de la Gloire.

La Sagesse.
Suite de la Sagesse.

La Gloire.

(Generalbass ausgesetzt.)

Tout doit cé - der dans l'uni - vers a l'au - gus - - te hé - ros que j'ai - me. L'ef - fort des en - ne - mis, les gla - ces des hi - vers, les ro - chers, les fleuves, les mers, rien n'ar - - rê - te l'ardeur de sa va - leur ex - trê - - me.

Tout doit cé - der dans l'uni - vers a l'au - gus - - te hé - ros que j'ai - - me.

*) Die zweite Ausg. schreibt sehr oft für den verminderten Dreiklang, den Lully mit Vorliebe anwendet, einen grossen, oder kleinen Dreiklang vor. Da Lully schon 1687 starb und zur Zeit der zweiten Ausg. eine andere Geschmacksrichtung herrschte, so wähle ich nur die Bezifferung der ersten Ausgabe.

+) Lully verwendet bei der Bezifferung drei Arten ♯, einmal ✕, das andere mal ✱ und auch ×. Einen Unterschied kann ich nicht bemerken, denn Takt 10 steht auf *e* das zweite, Takt 11 auf *a* das erste und Takt 12 auf *d* wieder das zweite Zeichen und jedes Mal bezieht es sich auf die erhöhte Terz, ebenso ist es bei Anwendung des einfachen Zeichens ×.

La Sagesse.

Tout doit cé - der dans l'uni - vers a l'au - gus - - te hé - ros que j'ai - - me. Il sait

l'art de te - nir tous les mon - stres aux fers: Il est maître ab - so - lu

de cent peu - ples di - vers, et plus maître en - cor de lui mê - me.

La Gloire.

Tout doit cé - der dans l' uni - vers a l'au - gu - - ste hé - ros que j'ai - - me.

La Sagesse.

viste

Chan - tons, chan - tons la dou - ceur de ses loix.

viste

Chan - tons, chan - tons ses glo - ri - eux ex - ploits.

Suite de la Sagesse. Suite de la Gloire.*)

Chan_tons,chan_tons la dou_ceur de ses loix. Chan_tons,chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits. Chan_

Violons

tons,chan_tons la dou_ceur des ses loix. Chan_tons,chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits. Chan_

*) Die zweite Ausg. giebt nur die drei Singstimmen ohne Tenor und bei den dreistimmigen Zwischensätzen nur die Oberstimme und den Basse-Continue.

tons, chan - tons ses glo - ri - eux ex - ploits. Chan - tons la dou - ceür de ses loix. Chan - tons, chan-

Chan - tons

tons la dou - ceur des ses loix. Chan - tons, chan - tons ses glo - ri - eux ex - ploits. Chan - tons, chan-

tons ses glo - ri - eux ex - ploits.

Chan - tons, chan - tons la dou - ceur de ses loix. Chan - tons, chantons ses glo - ri - eux ex - ploits.

La Gloire.

D'une é - ga - le ten - dresse, nous ai - mons le mê - me vain - queur.

La Sagesse.

Fiè - re gloi - re c'est vous

C'est vous, douce Sa - ges - se, c'est vous qui parta - gez a - vec moy son grand coeur. C'est vous, c'est vous qui par - ta - gez a - vec moy son grand coeur. Je l'em - por - tais sur vous tant qu'à du - ré la guerre; mais dans la paix vous l'em - por - tez sur moy vous rég - lez en se - cret avec ce sa - ge roi, le destin de tou - te la ter -

La Sagesse.

re. La vic _ toire a sui _ vi ce hé _ ros en tous lieux; mais pour mon _ trer son amour pour la

gloire, il se sert en _ cor mieux de la paix que de la vic _ toi _ re. Au mi _

lieu du re _ pos qu'il as _ sûre aux hu _ mains, il fait tom _ ber sous ses puissan _ _ tes

mains un monstre qu'on a crû si longtems in _ vin _ ci _ ble; on voit dans ses tra _

vaux combien il est sen _ si _ ble pour vôtre immor _ tel _ le beau _ té. Il pre _ vient vos dé _

sirs, il pas _ se vôtre at _ ten _ te, l'a _ mour dont il vous aime in _ ces _ sa _ ment s'aug _

men_te, et n'a ja_mais tant e_cla_té. Qu'un vain dé_sir de pré_fé_

rence, n'al_tè_re point l'in_tel_li_gen_ce que ce hé_ros en_tre nous veut for_

La Gloire.

Dispu_tons seule_ment à qui

La Sagesse.

mer; dis_pu_tons seu_le_ment à qui sait mieux l'ai_mer.

sait mieux l'ai_mer dès qu'on le voit pa_raî_tre; de quel coeur n'est_il point le

maî_tre? Qu'il est doux de sui_vre ses pas! Peut_on le con_naî_tre et ne l'ai_mer pas?

Choeur.

Dès qu'on le voit pa_rai_tre, de quel coeur n'est_il point le maître? Qu'il est doux de suivre ses pas! Peut_on le con_naître et ne l'ai_mer pas? Peut_on le con_naître et ne l'ai_mer

pas? Peut - on le con - naître et ne l'ai - mer pas? Dès qu'on le voit pa - raî-tre, de quel
coeur n'est-il point le maître? Qu'il est doux de suivre ses pas!

Qu'il est doux de sui_vre ses pas! Peut _ on le con _ naître et _ne l'ai _ mer pas? Peut _

on le con _ naître et ne l'ai _ mer pas?Qu'il est doux de suivre ses pas! Peut _ on le con _

naître et ne l'ai - mer pas? Qu'il est doux de suivre ses

pas! Peut - on le con - naître et ne l'ai - mer pas? Peut - on le con - naître et ne l'ai - mer pas?

Entrée.

Flutes

Flutes

1.

2.

Menuet.

Flutes

Fin.

Fin.

Fin.

Fin.

Fin.

Gavotte.

Rondeau.

Prélude.

Basse Cont.

(fehlen in der Partit.)

La Sagesse.

Sui - vons no - tre hé - ros, que rien ne nous sé - pa - re. Il nous in - vi - te aux jeux qu'on lui pré - pa - re: nous y ver - rons Re - naud mal - gré la vo - lup -

té, suivre un con_seil fi _ dè _ le et sa _ ge, nous le verrons sor_tir du pa_lais en_chan _

té, où par l'a_mour d'Ar_mi _ de il é _ tait ar_rê _ té, et vo _ ler........................

.... où la gloi_re ap_pel _ le son cou _ ra_ge, le grand roy qui par _ ta_ge en_tre

nous ses dé _ sirs ai_me à nous voir mê _ me dans ses plai _ sirs.

La Gloire.

Que l'é _ clat de son

nom s'é _ tende au bout du mon _ de, que l'é _ clat de son nom s'é _

tende au bout du mon _ de, ré _ u _ nis _ sons nos voix, que cha _ cun nous ré _

pon - de, que cha - cun nous ré - pon - de, ré - u - nis - sons nos voix,

que cha - cun nous ré - pon - de.

La Sagesse.

Chan-tons, chan-tons la dou-ceur de ses loix.

La Gloire.

Chan-tons, chan-tons ses glo-ri-eux ex-ploits, Chan-tons, chan-tons ses glo-ri-eux ex-ploits.

La Sagesse.

Chan-tons, chan-tons la dou-ceur de ses loix.

Choeur.

Que l'é-clat de son nom s'é-ten-de au bout du mon-de; que l'é-clat de son

Violons.

Basse Cont.

*) Ob hier und weiter hin Lully *fis* gebraucht hat ist mir sehr fraglich.

nom s'é - ten - de au bout du mon - de; ré - u - nis - sons nos vois, que cha -

que cha - cun

cun nous ré - pon - de, que cha - cun nous ré - pon - de. Ré - u - nis - sons nos

vois que cha - cun nous re - pon - de. Chan-tons, chan-tons la dou-ceur de ses

loix, chan - tons, chan-tons ses glo - ri - eux ex-ploits, chan - tons, chan-tons la dou-ceur de ses loix, chan-

tons, chan_tons ses glo - ri - eux ex_ploits, chan_tons, chan_tons la dou_ceur de ses loix, chan_tons, chan_

tons, ses glo - ri - eux ex_ploits, chan - tons, chan - tons ses glo - ri - eux ex_ploits, chan_tons, la dou_

chan - tons,

ceur de ses loix, chan - tons, chan - tons la dou - ceur de ses loix, chan - tons, chan - tons ses glo -

ri - eux ex - ploits.

Chan_tons, chan_tons la dou_ceur de ses loix, chan_tons, chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.

Entrée.

1. 2.

1. 2.

1. 2.

1 2

Menuet.

Hautbois.

doux

Que dans le tem_ple de mé_moi_re son nom soit pour ja_mais gra_vé; c'est à

lui qu'il est ré_ser_vé d'u_nir la Sa_ges_se et la gloi_ _re, c'est à

lui qu'il est ré_ser_vé d'u_nir la Sa_ges_se et la gloi_ _re, c'est à

lui qu'il est ré_ser_vé d'u_nir la Sa_ges_se et la gloi_ _ _re.

Choeurs.

Que dans le tem-ple de mé-moi-re son nom soit pour ja-mais gra-vé; c'est à

lui qu'il est ré-ser-vé d'u-nir la Sa-gesse et la gloi- - - re; c'est à

lui qu'il est ré_ser - vé d'u - nir la Sa - ges_se et la gloi - re, c'est à lui qu'il

76 5♭ 4 3

est ré_ser - vé d'u - nir la Sa - gesse et la gloi - - re.

6 6 6 6 5♭

Que dans le tem_ple de mé _ moire son

nom soit pour ja _ mais gra _ vé; c'est à lui qu'il est ré _ ser _ vé d'u _ nir la Sa _

ges_se et la Gloi_ _ _re, c'est à lui qu'il est ré_ser_vé d'u_nir la Sa_ges_se et la

6 4 3♯ 6 7 6 5♭

Gloi_re, c'est à lui qu'il est ré_ser_vé d'u_nir la Sa_gesse et la Gloi_re.

Fin du Prologue.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une place ornée d'un Arc de Triomphe.

SCÈNE I.

Armide, Phenice, Sidonie.

Ritournelle.

tous tous tous

Phenice.

Dans un jour de tri_om_phe, au mi_lieu des plai_sirs, qui pour vous ins_pi_rer u_ne som_bre tris_tes_se? La gloi_re, la gran_deur, la beau_té, la jeu_nes_se, tous les biens comblent vos dé_sirs.

B. c.

Sidonie.

Vous al_lu_mez u_ne fa_ta_le flam_me, que vous ne

*) Lully gebraucht noch das ♯ statt ♮

ressen_tez ja_mais. Vous al_lu_mez u_ne fa_ta_le flam_me, que vous ne

res_sen_tez ja_mais; l'amour n'o_se troubler la paix, qui rè_gne dans vo_tre â_

me. L'amour n'o_se troubler la paix, qui rè_gne dans vo_tre â_me.

Phenice.

Quel sort a plus d'ap_pas? et qui peut être heureux si vous ne l'ê_tes pas? Quel

Sidonie.

sort a plus d'ap_pas? et qui peut être heu_reux, et qui peut être heu_reux si

Quel sort a plus d'ap_pas,

Phenice et Sidonie. **Jean Baptiste Lully.**

vous ne l'ê - tes pas?

Phenice.

Si la guerre aujourd'hui fait craindre ses ra - ges, c'est aux bords du jour - dain qu'ils doi - vent s'ar - rê - ter,

si la guer - re au - jourd' - hui fait crain - dre ses ra - va - ges, c'est aux bords du jour - dain qu'ils doi - vent s'ar - rê - ter:

Nos tran - quil - les ri - va - ges n'ont rien a re - dou - ter,

nos tran - quil - les ri - va - ges n'ont rien a re - dou - ter.

Sidonie.

Les en - fers, s'il le faut, pren - dront pour nous les ar - mes, et vous sa -

vez leur im - po - ser la loy.

Phenice.

Vos yeux n'ont eu be - soin que de leurs propres char - mes, pour af - fai - blir le camp de Go - de - froy.

Sidonie.

Ses plus vail - lants guer - riers con - tre vous sans dé - fen - se sont tom - bés en vo - tre puis - san - ce.

Armide.

Je ne tri - om - phe pas du plus vail - lant de tous; Re - naud, pour qui ma hai - ne a tant de vi - o - len - ce, l'in - domp - ta - ble Re - naud é - chap - pe à mon cour - roux. Tout le camp en - ne - mi pour moy de - vient sen - si - ble, et luy seul, toujours in - vin - ci - ble, fit gloi - re de me

voir d'un oeil in_dif_fé_rent. Il est dans l'âge ai_ma_ble où sans ef_fort on

ai_me; non, je ne puis man_quer, sans un dé_pit ex_trê_me la con_quê_te d'un

Sidonie.

coeur si su_per_be et si grand. Qu'impor_te qu'un cap_tif manque à vo_tre vic_

toi_re; on en voit dans vos fers as_sez d'au_tres té_moins, et pour un es_

cla_ve de moins, un tri_om_phe si beau per_dra peu de sa gloi_re;

et pour un es_cla_ve de moins un tri_om_phe si beau per_dra peu de sa gloi_

Phenice.

gui

re. Pour - quoi voulez - vous son_ger à ce qui peut vous dé_plai - re? Pou -

gui

re? Il est plus sûr de se ven - ger par l'ou_bli que par la co - lè - re, il est plus sûr de

Armide.

se ven_ger par l'ou_bli que par la co_lè - - re. Les en_fers ont pré_dit cent

fois que con_tre ce guer_rier nos ar_mes se_ront vai_nes, et qu'il vain - cra nos plus grand

rois. Ah! qu'il me se_rait doux de l'ac_ca_bler de chai_nes, et d'ar_rê_ter le

cours de ses ex - ploits! que je le hais! que son mé_pris m'ou - tra_ge! qu'il se_ra

fier d'é_vi_ter l'es_cla _ va_ge où je tiens tant d'autres hé _ ros. In_ces _ sam_

ment son im_por _ tu _ ne i _ ma_ge mal_gré moi trou_ble mon re_

pos.

Prélude.

Un songe af_ freux m'in_spire u_ne fu_reur nou _ vel_ le con_tre ce fu _ ne_ste en_ne_

mi. J'ai crû le voir, j'en ai fré - mi: j'ai crû qu'il me fra - pait d'une attein - te mor -

tel - le, je suis tom - bée aux pieds de ce cru - el vain - queur; rien ne flé - chis - sait sa ri -

gueur; et par un charme incon - ce - va - ble je me sentais con - trainte à le trou - ver ai -

ma - ble dans le fa - tal mo - ment qu'il me per - çait le coeur.

Sidonie.

Vous troublez - vous d'u - ne i - ma - ge lé - ge - re, que le sommeil pro - duit?

duit? Le beau jour qui vous luit doit dis - si - per cet - te vai - ne chi - me - re ain.

si qu'il a dé _ truit les om _ bres de la nuit. Le beau jour qui vous luit doit dis _ si _

per cet _ te vai _ ne chi _ me _ re ain _ si qu'il a dé _ truit les om _ bres de la nuit.

SCÈNE II.

Hidraot, suite d'Hidraot; Armide, Phenice, Sidonie.

Hidraot.

Prélude.

Ar _ mi _ de, que le sang qui m'u _ nit a _ vec

vous me rend sen _ si _ ble aux soins que l'on prend pour vous plai _ re! Que vo _ tre tri _

om_phe m'est doux! Que j'aime à voir bril_ler le beau jour qui l'é _ clai _ re! Je n'aurais

plus de voeux à fai_re, si vous choi_sis_siez un é _ poux. Je vois de près la mort qui me me_

na _ ce, et bien_tôt l'a _ ge qui me gla _ ce, va m'ac_ca _ bler de son pe_sant far_

deau; c'est le der_nier bien où j'as _ pi _ re, que de voir votre hy _ men pro_mettre à cet em_

pi _ re des rois for _ més d'un sang si beau. Sans me plain_dre du sort, je ces_se_rai de

vi _ vre si ce doux es _ poir peut me sui_vre dans l'af_freu_se nuit du tom_

Armide.

beau. La chai - - ne de l'hy - men m'é - ton - ne, je crains ses plus ai - mables

1. noeuds. La 2. noeuds. Ah! qu'un coeur de - vient mal - heu - reux quand la li - ber - té l'a - ban - don - ne!

Ah! qu'un coeur de - vient mal - heu - reux quand la li - ber - té l'a - ban - don - - ne!

Violons.

Hidraot.

Pour vous, quand il vous plait, tout l'en - fer est ar - mé; vous ê - tes plus sa - van - te en mon

art que moi - mê - me. De grands rois à vos pieds met - tent leur di - a - dê - me; qui vous

voit un mo - ment est pour ja - mais char - mé; pou - vez - vous mieux goû - ter vo - tre
5♭(sic?)
bon - heur ex - trê - me. Qu'a - vec un é - poux que l'on ai - me, et qui soit di - gne
d'ê - tre ai - mé? Pou - vez - vous mieux goû - ter vo - tre bonheur ex - trê - me qu'a -
vec un é - poux que l'on ai - me, et qui soit di - gne d'ê - tre ai - mé?

Armide.

Con_tre mes en_ne_mis à mon gré je dé_chai_ne le noir em_pi_re des en_fers; l'a_mour met des rois dans mes fers, je suis de mil_le a_mants maî_tres_se sou_ve_rai_ne; mais je fais mon plus grand bon_heur d'ê_tre maî_tres_se de mon coeur; mais je fais mon plus grand bon_heur d'ê_tre maî_tres_se de mon coeur.

Violons.

Hidraot.

Bor_nez_vous vos de_sirs à la gloi_re cru_el_le des maux que fait vo_tre beau_

1. 2.

té. Bor_nez_ té. Ne fe_rez_vous ja_ mais vo_tre fé_li_ci_

té du bon_heur d'un a_ mant fi_del_ _ le? Ne fe_rez_vous ja_

mais vô_tre fé_li_ci_ té du bon_heur d'un a_ mant fi_del_ _ _ le?

Armide.

Si je dois m'en_ga_ger un jour, au moins vous de_vez croi_re qu'il fau_dra que ce soit la

gloi_re, qui li_vre mon coeur à l'a_mour. Pour de_ve_nir mon maî_tre ce n'est point as_sez d'ê_tre roi. Ce se_ra la va_leur qui me fe_ra cou_naî_tre ce_lui qui mé_ri_te ma foi. Le vainqueur de Re_naud, si quel_qu'un le peut ê_tre, se_ra di_gne de moi.

SCÈNE III.

Troupe de peuples du royaume de Damas.

Hidraot, Armide, Phenice, Sidonie.

Violons.

1.

2.

1.

2.

Hidraot.

doux Violons. *doux* *doux* *doux* *f* *f*

Ar - mi-de est en - cor plus ai - ma-ble qu'el-le n'est re - dou - ta - ble.

Que son tri - om - - - phe est glo-ri - eux! ses char-mes le plus forts sont ceux

de ses beaux yeux, que son tri - om - - - phe est glo-ri - eux! ses charmes le plus

1.

forts sont ceux de ses beaux yeux. El _ le n'a pas be _ soin d'em _ ploy _ er l'art ter _

ri _ ble. Qui sait quand il lui plait fai _ re ar _ mer les en _ fers, sa beau _ té trou_ve tout pos _

si _ ble, nos plus fiers en _ ne _ mis gé _ mis _ sent dans ses fers. Ar _

Da Capo sin al Fine.

2.

Fine.

yeux.

Fine.

Choeurs.

Ar - mide est en - cor plus ai - mable qu'elle n'est redou - ta - - ble. Que son tri -

redou - ta-ble. Que son tri - omphe est glo-ri -

redou - ta - - ble. Que son tri -

Que son tri -

om - - - phe est glo-ri - eux, ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux

eux, que son tri - omphe est glo-ri - eux, de

om - phe est glo-ri - eux,

om - - - phe est glo-ri - eux,

yeux. Que son tri - om - - - phe est glo-ri - eux, ses char-mes les plus

Que son tri - omphe est glo-ri - eux, que son-tri - omphe est

Que son tri - om - phe est glo-ri - eux,

Que son tri - om - - - phe est glo-ri - eux,

forts sont ceux de ses beaux yeux.

Ar - mide est en - cor plus ai - mable qu'elle n'est redou - ta-ble, Ar -

mide est en - cor plus ai - ma-ble, qu'elle n'est re-dou - ta-ble, que son tri - om - - -

re-dou - ta - - ble. Que son tri -

- phe est glo-ri - eux! Que son tri - om - - - - - phe est glo-ri - eux! Que son tri -

Que son tri -

om - - - - phe est glo-ri - eux! Que son tri - om - - - - phe est glo-ri -

(sic)

(fis)

om - phe est glo - ri - eux! Que son tri - om-phe est glo - ri - eux! Ses char - mes les plus

om - - - - phe est glo - ri - eux, est glo - ri - eux!

eux, que son tri - om - phe est

que son tri - om - - - - phe est glo - ri - eux!

♭ ♮♯ ♯ ♭ ♮ ♮♯

forts sont ceux de ses beaux yeux, que son tri - om - - - phe est glo - ri -

que son tri - om-phe, que son tri - om-phe est glo - ri -

que son tri - om - - - - - phe est glo - ri -

♮ ♮♯ ♯ ♭ ♮♯

eux, ses char - mes les plus forts sont ceux de ces beaux yeux, que son tri -

de ces beaux yeux, que son tri -

que son tri -

6♯ 6♭ 6 6

om - - - phe est glo - ri - eux, ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.

omphe est glo - ri - eux,

om - - - phe est glo - ri - eux,

6 6 6♯

Rondeau.

On joué le Rondeau deux fois.

On reprend le Rondeau deux fois, et on prend ce qui suit,

(5) (4)

On reprend encore deux fois le Rondeau.

Phenice.

Suivons, Ar - mide, et chan - tons sa vic - toi - re, tout l'u - ni - vers re - ten - dit de sa gloi - re.

Choeurs en Rondeau.

Suivons, Ar - mide, et chan - tons sa vic - toi - re, tout l'u - ni - vers re - ten - dit de sa gloi - re.

(a)

Phenice.

Nos en - ne - mis af - fai - blis et trou - blés n'é - tendrons plus le pro - grès de leurs

ar - mes; ah! quel bon - heur! nos dé - sirs sont com - blés sans nous coû - ter ni de

On reprend deux fois le Choeur du Rondeau cy dessus.

Phenice.

On reprend encore deux fois le même Choeur du Rondeau.

Et l'on rejoué la première Sarabande (Rondeau) page 61. Ensuite celle qui suit.

Sarabande.

On joué toujours le Rondeau deux fois.

*) Hier wendet L. das ♮ an.

On reprend le Rondeau 2 fois.

On reprend encore le Rondeau deux fois, puis on chante ce qui suit.

Sidonie.

Que la dou_ceur d'un tri_omphe est ex_trê_me, quand on n'en doit tout l'hon_neur qu'à soi mê_me.

Choeur en Rondeau.

Que la dou - ceur d'un tri - omphe est ex - trê - me, quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi mê - me.

Violons

Sidonie.

Nous n'avons point fait ar - mer nos sol - dats. Sans leurs se - cours Ar - mi - de est triom - phan - te;

tout son pouvoir est dans ses doux ap - pas, rien n'est si fort que sa beauté charman - te.

On reprend 2 fois le Choeur en Rondeau.

Sidonie.

La belle Ar_mide a su vaincre aisé_ment de fiers guerriers plus craints que le ton_ne_re;

et ses re_gards ont en moins d'un mo_ment donné des loix aux vainqueurs de la ter_re.

On reprend encore 2 fois le Choeur cy_dessus page 66.
Et ensuite la Sarabande en ♭-mol, page 64.

SCÈNE IV.

Aronte et les acteurs de la scene précédente.

Aronte.

O ciel! ô disgrâ_ce cru_el_le! Je con_dui_sais vos captifs a_vec soin. J'ai tout ten_té pour vous marquer mon zè_le, mon sang qui coule en est té_moin.

Armide.

Mais, où sont mes cap_tifs?

Aronte.

Un guerrier in_domp_ta_ble les a délivrés_tous.

Armide.

Un seul guer - rier! que di - tes vous? Ciel!

Hidraot.

Aronte.

De nos en - ne - mis c'est le plus re - dou - table. Nos plus vaillants sol - dats sont tombés sous ses coups. Rien ne peut ré - sis - ter à sa va - leur ex - trême.

Armide.

O ciel! c'est Re - naud.

C'est lui mê - me.

Armide. *viste*

Pur - sui - vons jus - qu'au tré - pas l'en - ne - mi qui nous of - fen - se; qu'il n'é -

Hidraot. *viste*

Pur - sui - vons, pur - sui - vons

viste

chappe pas à nô-tre ven-geance, pour-sui-vons jus-qu'au tré-pas l'en-ne-mi,

pour-sui-vons, pour-sui-vons jus-qu'au tré-pas

l'en-ne-mi qui nous of-fen-se, qu'il n'é-chappe pas à nô-tre ven-gean-ce; pour-sui-

qu'il n'é-

vons, pour-sui-vons jus-qu'au tré-pas l'en-ne-mi qui nous of-fen-se, pour-sui-vons, pour-sui-

chappe pas, qu'il n'é-chap-pe pas à nô-tre vengean-ce,

vons jus-qu'au tré-pas l'en-ne-mi qui nous of-fen-se; qu'il n'é-chap-pe pas, qu'il n'é-chap-pe

pas à no_tre vengean_ _ce.

Pour_sui _ vons jus_qu'au tré _ pas l'en _ ne _

Pour_sui_vons,

pas à no_tre vengean_ _ce.

Violons

mi qui nous of _ fen_se. Qu'il n'é _ chap_pe pas à no_tre ven _ gean_ce. Pour_sui_vons jus

qu'au tré-pas l'en - ne - mi, l'en - ne - mi qui nous of - fen - se. Qu'il n'échap-pe pas à no -

poursuivons jus-qu'au tré - pas

tre ven - gean - ce, poursui - vons, poursuivons jus-qu'au tré - pas l'en - ne - mi qui nous of -

à no - tre ven - gean - -

fen_se, poursuivons, pour_sui - vons jus - qu'au tré_pas l'en_ne - mi qui nous of_fen_se, qu'il n'é_

ce,

chap_pe pas, qu'il n'é_chap_pe pas à no_tre ven - gean - ce.

Entre-Acte. etc. page 51.

etc. page 51.

Fin du premier Acte.

ACTE SECOND.

Le Théâtre représente une isle agréable.

SCÈNE I.

Artémidor, Renaud.

Artémidor.

In_vin_ci_ble hé_ros, c'est par vo_tre cou_ra_ge que j'é_chap_pe aux ri_gueurs d'un fu_ne_ste es_cla_va_ge. A_près ce gé_né_reux se_cours, puis_je me dis_pen_ser de vous sui_vre tou_jours.

Renaud.

Al_lez, al_lez remplir ma pla_ce aux lieux d'où mon malheur me chas_se. Le fier Ger_nain m'a con_traint à pu_nir sa té_mé_rai_re au_da_ce! D'une in_di_gne pri_son Go_de_froi me me_

na_ce et de son camp m'o_bli_ge à me ban _ nir. Je m'en é _ loigne a_vec con_

train_te. Heureux si j'a_vais pu con_sa_crer mes ex _ ploits à dé_li_vrer la ci_té

sain_te qui gé_mit sous de du_res loix: sui_vez, sui _ vez les guer_riers qu'un beau

zè_le prèsse de si_gna _ ler leur va_leur et leur foi: cherchez,cher _ chez u_ne gloire im_mor_

Artémidor.

tel_le, je veux dans mon é _ xil n'en_ve_lop_per que moi. Sans vous, que peut_on en_tre_

pren_dre? Ce _ lui qui vous ban _ nit ne pourra se dé _ fen_dre de sou_hai_ter vo_tre re_

tour, s'il faut que je vous quit_te, au moins ne puis_je ap_prendre en quels lieux vous al_lez choi_

sir vo_tre sé_jour. S'il faut que je vous quit_te, au moins ne puis_je ap_prendre en quels

Renaud.

lieux vous al_lez choi_sir vo_tre sé_jour. Le re_pos me fait vi_o_len_ce la seu_le

gloire a pour moi des ap_pas. Je pré_tends a_dresser mes pas où la ju_sti_ce et l'in_no_

cen_ce au_ront be_soin du se_cours de mon bras.

Artémidor.

Fugez les lieux où regne Ar_mi_de, si vous cherchez à vivre heu_reux. Pour le

coeur le plus in_tré - pi - de, el - le a des charmes dan - ge - reux. Pour le

coeur le plus in_tre - pi - de, el - le a des char_mes dan_ge - reux.

C'est u_ne en_ne - mie im_pla - ca_ble, é - vi - tez ses res_sen_ti - ments. Puis_se le

ciel à mes voeux fa_vo - ra_ble vous ga_ren - tir de ses en_chan_te - ments.

Puis_se le ciel à mes voeux fa_vo - ra_ble vous ga_ren - tir de ses en_chan_te -

ments.

Renaud.

Par u_ne heu - reu_se in_dif_fé - ren_ce mon coeur s'est dé_ro.

bé sans pei_ne à sa puis_san_ce, je la vis seu_le_ment d'un re_gard cu_ri_eux. Est.

il plus mal ai_sé d'é_vi_ter sa ven_gean_ce que d'é_chap_per au pou_voir de ses

yeux? J'ai_me la li_ber_té, rien n'a pu me con_

traindre a m'enga_ger jus_qu'à ce jour. Quand on peut mé_pri_ser le char_me de l'a_

mour, quels en_chante_ments peut_on crain_dre? Quand on peut mé_pri_ser le char_me de l'a_

mour, quels en_chan_te_ments peut_on crain_dre?

Prélude.

SCÈNE II. Hidraot, Armide.

doux

doux

doux

doux

Armide.

Hidraot.

Ar_res_tons_nous i _ ci, c'est dans ce lieu fa _ tal que la fu_reur qui nous a _

6 7 6

Que l'en_fer au_jourd'.

nime ordon_ne à l'em_pi_re in_fer _ nal de con_dui_re no_tre vic _ ti _ me.

♯ 6 ♯ ♯

hui tar_de à sui_vre mes loix!
Pour a_che_ver le charme il faut u_nir nos
voix.
viste
Prélude.
viste
viste
viste
viste
viste

doux

doux

doux

doux

Armide.

Esprits de

Hidraot.

Esprits de hai - ne et de

doux

hai - ne et de ra - ge, dé - mons, o - bé - is - sez - nous, es - prits de hai - ne et de

ra - ge, dé - mons, o - bé - is - sez - nous, dé - mons, dé - mons, o - bé - is - sez -

ra - ge, dé - mons, dé - mons, o - bé - is - sez - nous, dé - mons, dé -

nous, es - prits de hai - ne et de ra - - ge, dé - mons, dé - mons, o - bé - is - sez -

mons, o - bé - is - sez - nous, es - prits de hai - ne et de ra - ge, dé - mons, o - bé - is - sez -

nous, o - bé - is - sez - nous, esprits de hai - ne et de ra - - ge, dé -

nous, dé - mons, o - bé - is - sez - nous, es - prits de hai - ne et de

nous, o - bé - is - sez - nous, dé - mons. o - be - is - sez - nous, o - bé - is - sez -

ra - ge. dé - mons, o - bé - is - sez - nous, es - prits de hai - ne et de ra - ge, dé -

nous, esprits de hai - ne et de ra - ge, dé - mons, dé - mons, o - be - is - sez -

6 7 6 7 6 7 6

fin.

fin.

mons, o_bé_is_sez_nous, dé_mons, o_bé_is_sez_nous. Liv_rez à no_tre cour_

fin.

nous, dé_mons, o_bé_is_sez_nous, o_bé_is_sez_nous. Liv_rez à no_tre cour_

7 6 4 # fin. 6

roux l'en_ne_mi qui nous ou_tra_ge, liv_rez, liv_rez à no_tre cour_roux l'en_ne_

roux l'e_ne_mi qui nous ou_tra_ge, liv_rez à no_tre cour_roux l'en_ne_

6

mi qui nous ou - tra - ge. Esprits de hai - ne et de

mi qui nous ou - tra - ge. Esprits de hai - ne et de ra - ge, dé -

ra - ge, dé - mons, dé - mons, o - bé - is - sez - nous. Démons af - freux ca - chez -

mons o - bé - is - sez - nous, dé - mons, o - bé - is - sez - nous.

vous sous u_ne agréa_ble i_ma_ge: Enchan_tez ce fier cou_ra_ge par les charmes le plus

doux, en_chan_tez ce fier cou_ra_ge par les char_mes le plus doux.

On reprend „Esprits de haine" etc. page 81. jusqu'à ce mot „fin." Puis on chante ce qui suit.

Armide. (aperçoit Renaud qui s'approche des bords de la rivière.)

Dans le piè_ge fa_tal notre en_ne_mi s'en_ga_ge.

Hidraot.

Nos sol_dats sont ca_

chés dans le pro_chain bo _ ca _ ge; il faut que sur Re _ naud ils viennent fon _ dre

Armide.

tous. Cet _ te vic _ toi _ re est mon par _ _ ta _ ge; lais _ sez moi l'im _ mo _

ler, lais_sez moi l'a _ van _ ta _ ge de voir ce coeur su _ perbe ex_pi_rer de mes coups.

SCÈNE III.

Renaud seul.

(Renaud s'arrête pour considèrer les bords du fleuve et quitte une partie de ses armés pour prendre le frais.)

Prélude.

Il faut jouer cecy avec des Sourdines.

lentement.

sourdines sourdines sourdines sourdines sourdines

Basse-Continue.

doux

doux

doux

doux

Renaud.

Plus j'ob -

ser - ve ces lieux, et plus je les ad - mi - re. Ce fleuve coule len-te-ment, et s'é -

loigne à re_gret d'un sé_jour si charmant.

Les plus ai_ma_bles fleurs et le plus doux Zé_phi_re par_fu_ment

l'air qu'on y res_pi_re.

Non, je ne puis quitter des ri_va_ges si beaux. Un son harmoni_

eux se mêle au bruit des eaux, un son har_mo_ni_eux se mêle au bruit des

eaux. Les oi_seaux en_chan_

tés se tai - sent pour l'en - ten - dre. Des char - mes du som - meil j'ai pei - ne à me dé-

fen - dre, ce ga - zon, cet om - bra - ge frais, tout m'in - vi - te au re - pos, sous

ce feuilla - ge é - pais. Ce ga -

(sic)

zon, cet ombra _ ge frais, tout m'in _ vi_te au re _ pos sous ce feuilla_ge é_pais.

On reprend le Prélude de la 3. Scène page 87 et sur la derniere note du Prélude l'on chante ce qui suit.

SCÈNE IV.

Une Nymphe des eaux.

Troupe de Bergers et de Bergères héroïques.

La Nymphe.

Au temps heu _ reux, où l'on sait plai _ re qu'il est doux d'ai _ mer ten _ dre_ment! Pour_

quoi dans les pé _ rils a_vec em_pres_se _ ment cher_cher d'un vain hon_neur l'é_clat i _ ma_gi_

nai_re? pour u _ ne trompeu_se chi _ me_re faut_il quit _ ter un bien char _ mant?

Au temps heu _ reux où l'on sait plai_re qu'il est doux d'ai _ mer ten_dre _ ment!

Prélude.

sourdines

tous

sourdines

Choeur de Bergers et de Bergères héroïques.

Ah! quelle er - reur! quel - le fo - li - e! De ne pas jou - ir de la vi - e!

Ah! quelle er - reur! quel - le fo - li - e! De ne pas jou - ir de la vi - e!

C'est aux jeux, c'est aux a - mours qu'il faut don - ner les beaux jours. C'est aux

jeux, c'est aux a - mours qu'il faut don - ner les beaux jours,

jeux, c'est aux a - mours, c'est aux a - mours c'est aux

jeux, c'est aux jeux, jeux,

c'est aux jeux, c'est aux a - mours, c'est aux a - mours qu'il faut don - ner les beaux jours.

jeux, c'est aux a - mours, c'est aux jeux,

Premier Air.

(Les démons sous la figure des Nymphes des Bergers et des Bergères enchantent Renaud et l'enchainent, durant son sommeil avec des guirlandes de fleurs.)

Sourdines

Sourdines

Sourdines

Sourdines

Sourdines

Second Air.

Gravement.

Sourdines

Sourdines

Sourdines

Sourdines

Sourdines

1.

2.

1. 2.

Une Bergère héroique.

On s'é _ ton_ne_rait moins que la sai_son nou_vel _ le re _ vint sans ra_me_ner les fleurs

et les Zé_phirs; on s'é _ ton_ne_rait moins que la sai_son nou _

vel _ le re _ vint sans ra _ me _ ner les fleurs et les Zé _ phirs; que de voir de nos

ans la sai _ son la plus bel _ le sans l'a _ mour et sans les plai _ sirs.

On reprend le second Air en bé mol pag. 96 et aprés le premier en be care; puis la Bergère chante ce qui suit la finale de l'air.

La Bergère.

Lais _ sons au ten _ dre a _ mour la jeu _ nes _ se en par _ ta _ ge, la sa _

1.

gesse a son temps, il ne vient que trop tôt. Lais - sons au tendre a -

2.

tot. Ce n'est pas ê - tre sa - ge d'ê - tre plus sa - ge qu'il ne faut, ce

n'est pas ê - tre sa - ge d'ê - tre plus sa - ge qu'il ne faut.

On reprend le petit Choeur: „Ah! quelle erreur," pag. 94.

Fin du choeur.

zon, cet ombra_ge frais, tout m'in_vi_te au re_pos sous ce feuilla_ge é_pais.

On reprend le Prélude de la 3. Scène page 87 et sur la derniere note du Prélude l'on chante ce qui suit.

SCÈNE IV.

Une Nymphe des eaux.

Troupe de Bergers et de Bergères héroïques.

La Nymphe.

Au temps heu_reux, où l'on sait plai_re qu'il est doux d'ai_mer ten_dre_ment! Pour_quoi dans les pé_rils a_vec em_pres_se_ment cher_cher d'un vain hon_neur l'é_clat i_magi_

nai_re? pour u_ne trompeu_se chi_me_re faut_il quit_ter un bien char_mant?

Au temps heu_reux où l'on sait plai_re qu'il est doux d'ai_mer ten_dre_ment!

Prélude.

sourdines

tous

sourdines

Choeur de Bergers et de Bergères héroïques.

Ah! quelle er - reur! quel - le fo - li - e! De ne pas jou - ir de la vi - e!

Ah! quelle er - reur! quel - le fo - li - e! De ne pas jou - ir de la vi - e!

C'est aux jeux, c'est aux a - mours qu'il faut don - ner les beaux jours. C'est aux

jeux, c'est aux a - mours qu'il faut don - ner les beaux jours,

jeux, c'est aux a - mours, c'est aux a - mours c'est aux

jeux, c'est aux jeux,

c'est aux jeux, c'est aux a - mours, c'est aux a - mours qu'il faut don - ner les beaux jours.

jeux, c'est aux a - mours, c'est aux jeux,

Premier Air.

(Les démons sous la figure des Nymphes des Bergers et des Bergères enchantent Renaud et l'enchainent, durant son sommeil avec des guirlandes de fleurs.)

Sourdines
Sourdines
Sourdines
Sourdines
Sourdines

Second Air.

Gravement.

Sourdines

Sourdines

(c)

Sourdines

Sourdines

Sourdines

1.

2.

1. 2.

Une Bergère héroique.

On s'é - ton - ne - rait moins que la sai - son nou - vel - le re - vint sans ra-me-ner les fleurs

et les Zé - phirs; on s'é - ton - ne - rait moins que la sai - son nou -

vel - le re - vint sans ra - me - ner les fleurs et les Zé - phirs; que de voir de nos

ans la sai - son la plus bel - le sans l'a - mour et sans les plai - sirs.

On reprend le second Air en bé mol pag. 96 et aprés le premier en be care; puis la Bergère chante ce qui suit la finale de l'air.

La Bergère.

Lais - sons au ten - dre a - mour la jeu - nes - se en par - ta - ge, la sa -

1. 2.

gesse a son temps, il ne vient que trop tôt. Lais - sons au tendre a -

tot. Ce n'est pas ê - tre sa - ge d'ê - tre plus sa - ge qu'il ne faut, ce

n'est pas ê - tre sa - ge d'ê - tre plus sa - ge qu'il ne faut.

On reprend le petit Choeur: „Ah! quelle erreur," pag. 94.

Fin du choeur.

SCÈNE V.

Armide, Renaud endormy.

Violons.

Armide. (tenant un dard à la main.)

En - fin il est en ma puis - san.ce. Ce fa.tal en.ne - mi, ce super.be vain - queur. La charme du som - - meil le livre à ma ven - gean.ce; je vais per - cer son in - vin - ci - ble coeur. Par lui tous mes cap.tifs sont sor - tis d'es.cla - va - ge; qu'il é - prouve tou.te ma ra - ge. Quel trou.ble me sai - sit?

(Armide va pour frapper Renaud et ne peut exécuter le dessein qu'elle a de lui ôter la vie.)

qui me fait hé - si - ter? qu'est-ce qu'en sa fa - veur la pi.tié me veut di - re? Frappons ciel! qui peut m'arré - ter? Ache - vons... je fré -

mis! vengeons-nous... je sou - pi - re! Est-ce ainsi que je dois me venger aujour-

d'hui! Ma co-lè-re s'é - teint quand j'appro-che de lui. Plus je le voi, plus ma vengeance est

vaine; mon bras trem-blant se re-fuse á ma hai-ne. Ah! ——— quel-le cru-au-

té de lui ra-vir le jour! A ce jeu-ne hé - ros tout cè-de sur la ter-re. Qui croi-

rait qu'il fut ne seu-le - ment pour la guer-re? Il sem - ble e-tre fait pour l'a-

mour. Ne puis-je me ven - ger à moins qu'il ne pé - risse? Hé! ne suffit-il

pas que l'amour le pu - nis-se? Puis-qu'il n'a pu trou - ver mes yeux as-sez char-

mants, qu'il m'aime au moins par mes enchan-te-ments, que, s'il se peut, je le ha-

is-se.

Venez, ve-

nez, se-con-der mes dé-sirs, dé-mons, transformez vous en d'ai-mables zé-phirs; venez, ve-

phirs. Je cède à ce vain-queur, la pi-tié me sur-mon-te, ca-chez ma foi-

blesse et ma hon-te dans les plus re-culés dé-serts, volez, vo-lez con-duisez-

nous au bout de l'u-ni-vers, volez, vo-lez, con-dui-sez-nous au bout de l'u-ni-vers.

Entr'-Acte. etc. comme au Prologue pag. 16.

(NB. folgen noch 3 Acte.)

LA ROSAURA

MUSICA DELL' SIG^R

ALLESSANDRO SCARLATTI.

POESIA DEL SIG.: ABBATE GIOV. BATTISTA LUCINI.

MSS. AUF DEM BRITISH MUSEUM IN LONDON

№ 14167 UND 31513.

VORWORT.

Celindo ist der Verlobte der Rosaura, Elmiro der Verlobte der Climene und Lesbo der Diener Celindo's.

Die Scene spielt auf der Insel Cypern.

Elmiro langt auf der Insel Cypern an, um sich mit Climene zu verheiraten und sieht die ihm unbekannte Rosaura, in die er sich sterblich verliebt. Er beschwört seinen Freund Celindo, ihn von den Fesseln, die ihn an Climene binden, zu befreien, indem er vorgeblich sich in Climene verliebt. Sollte dieselbe auf die Liebeserklärungen Celindo's eingehen, so ist er frei und kann ungehindert dem Zuge seines Herzens folgen. Celindo, der keine Ahnung davon hat, dass Rosaura das Ziel von Elmiro's Wünschen ist, geht nur ungern auf das falsche Spiel ein, doch als er Climene sieht, entbrennt sein Herz von Liebe zu ihr und auch er wendet sich von seiner Geliebten und buhlt nun im Ernst um die Liebe der Climene. Die beiden Mädchen aber lassen sich nicht bethören und bringen die Männer schließlich zur Vernunft, die von ihrem Wahne lassen und jeder die Seine heiratet.

Der Stoff hat einige Aehnlichkeit mit manchem der Shakespeare'schen Lustspiele, nur mangelt ihm jegliche dramatische Handlung. Liebesklagen, Flehen, Verwünschungen, müssen Ersatz dafür bieten. Der Dichter Lucini hat es vortrefflich verstanden, den Text dem Musiker wie auf den Leib anzupassen und seine Verse sind selbst schon Musik. Ein Vorzug, welchen die deutschen Opernkomponisten stets entbehren mussten.

Die Oper wurde mir von Herrn **Friedrich Chrysander** empfohlen, der sie auf dem british Museum in London kennen lernte, und auf meine Anfrage in betreff einer der frühesten Opern Scarlatti's, sie ganz besonders zur Veröffentlichung als geeignet bezeichnete.

Den ersten Akt kopirte eine mir bekannte Persönlichkeit in London, doch hielt der Herr nicht Stand und ich musste mich wegen der Kopie des zweiten Aktes an die Direktion des british Museum wenden, die mir in der bereitwilligsten Weise einen Beamten, Herrn J. H. Jeayes, zur Verfügung stellte. Derselbe constatirte auch, dass sich zwei Kopien derselben Oper auf der Bibliothek befänden, und da sich nach genauer Prüfung herausstellte, dass die zweite Kopie die bessere sei, so wurde der erste Akt mit Ms. 14,167 verglichen und verbessert. Hie und da weichen die beiden Kopien von einander ab und wurde stets die Lesart des oben genannten Ms. benutzt.

In betreff des Textes mussten die manigfachen Fehler nach Gutdünken verbessert werden, da ein gedrucktes Textbuch zu der Oper nicht aufzufinden war. Auch die Notenschrift wimmelt von falschen Noten, die sich aber meist, bis auf wenige Stellen, richtig stellen ließen. Wo Aenderungen vorgenommen werden mussten, die nicht auf der Hand lagen, wurden die Noten des Originals in Klammern darüber gesetzt.

Unserer Aufgabe gemäß sind nur zwei Akte hier mitgeteilt; aus dem dritten teilt Herr Chrysander in der Allgemeinen musikalischen Zeitung vom Jahre 1882 in Nr. 52 ein mit Instrumenten begleitetes Recitativ mit und hält dieses überhaupt für den ersten Versuch in dieser Gattung. Dort wird auch die Oper in die Zeit von 1689 bis 1692 gelegt.

Die Oper La Rosaura stellt das Talent Scarlatti's ins hellste Licht und der Schritt von den früher veröffentlichten Opern zu der vorliegenden, ist so bedeutend, dass man glauben sollte, es lägen mehrere Jahrzehnte dazwischen. Der Arie giebt er eine Formenvollendung, die uns in Bewunderung versetzt und maßgebend für die Folgezeit geworden ist. Die Melodiebildung empfängt durch ihn nicht nur den sinnlichen Reiz, sondern auch eine feste Gestaltung, die für alle Zeiten maßgebend wurde. Der erste Akt reiht fast eine Perle an die andere und man staunt über die Fülle der Erfindungskraft und ist hingerissen von der Süßigkeit und Innigkeit seiner Melodieen. Der zweite Akt tritt anfänglich gegen die Arien des ersten Aktes zurück und doch enthält er weiterhin wieder Sätze, die diejenigen des ersten Aktes überstrahlen.

So die Arie der Rosaura: »Non dar più pene« im 2. Akt, Scene 3.

Dann die Arie der Climene: »Non farmi più languir« in der 6. Scene, die sich dann in der 7. Scene mit anderem Mittelsatz wiederholt.

Ebenfalls die Arie des Elmiro: »Mi dipinge il mio« in der 8. Scene, die sich gleich darauf mit anderem Mittelsatz wiederholt.

Auch die 9. Scene bietet in der Arie des Elmiro »Ah crudel« eine wahre Perle. Schon der Einsatz ist hinreißend schön und erinnert an die besten späteren Meisterwerke.

Wenig und selten bieten die Recitative etwas Charakteristisches. Sie sind von Scarlatti so nebensächlich behandelt, als wenn er absichtlich den Zuhörer ausruhen lassen will, um ihn dann desto sicherer zu fesseln. Sie haben fast schon den conventionellen Charakter, der später das Recitativ der Italiener bis zum Parlando herabdrückte.

Als Ganzes genügt uns die Oper nicht; sie wirkt sowohl durch den gleichmäßigen Wechsel von Recitativ und Arie, als durch das Vorherrschen der elegischen Stimmung auf die Zeit ermüdend. Wie treffend Scarlatti übrigens seine Charaktere zeichnen kann, beweist die Arie des Dieners Lesbo im 1. Akt, 6. Scene (Ogn' un grida), in der er in einer trockenen und burschikosen Weise über Liebe schwadronirt.

Es ist wohl kaum nötig zu erwähnen, dass der Klaviersatz vom Unterzeichneten hinzugefügt ist und zwar bei den Sätzen mit Instrumentalbegleitung im Klavierauszuge, mit Hinzufügung der Füllstimmen, und bei den übrigen Sätzen in freier Behandlung des Generalbasses, in möglichster Berücksichtigung des damaligen Standes der harmonischen Kenntnisse.

Noch wäre anzuführen, dass im Ms. 31,513 die Wiederholung der Arien ausgeschrieben ist und in der vorliegenden Partitur dafür Wiederholungszeichen gewählt sind. Dagegen im 2. Akt, der nach Ms. 14,167 kopirt ist, die Wiederholung so wiedergegeben wurde, wie sie das Ms. anzeigt.

Templin, im März 1885.

Rob. Eitner.

STELLFELD

LA ROSAURA.

Sinfonia.

Grave.

(Ohne Bezeichnung der Instrumente.)

Klavier-Auszug.

Allegro.

Stich und Druck von Breitkopf & Härtel in Leipzig.

(h cis Ms.)

(e fis Ms.)

4 3

(ais)

(Andante.)

Allegro.







Prologo.

Venere.

Venere.

Cessa_te, cessa_te ò ful_mini spa_ri_te, spa_ri_te ò tur_bi_ni

dal ciel, ... dal ciel, dal mar ... spa_ri_te ò tur_bi_ni dal ciel, dal

mar, dal ciel, dal mar.

Largo.

Ec - co

Fe - bo in o - rien - te più se - re - no - e più ri - den - te più gio - li - vo e lie - to ap - par,

ec - co Fe - bo in o - rien - te più se - re -

no e più ri_den_te, più gio _ li_vo e lie_to appar, più gio _ li_vo e lie_to appar.

6 6♯ 6

4 3

Ces_sa _ te, ces _ sa_te ò ful _ mi_ni spa_ri _ te, spa_ri_te ò tur _ bi_ni

6♯

dal ciel,........... dal ciel, dal mar,........................... spa - rì - te ò tur - bi - ni dal ciel, dal

mar,.. dal ciel, dal mar.

D'an - cor, an - cor si tar - da an - cho - ra, che su - per - bo ar - di - men - to!

Co - sì à Ve - ne - re dunque non o - be - di - sce in Ci - pro ogn' e - le - men - to;

che su.per.bo, che su.per.bo ar.di.men.to che pre.ten.don, che preten.don le

nu.bi in questo dì. Via, spa.ri.te, spa.ri.te e che sì, che sì, che sì

in gior.no si gio.con.do ri. . . . . da, ri.da il

ciel, po.si il ma. . . . re, e sul.ti,

e sul.ti il mon. . . . do. In Ce.lin.do e Ro.

saura sa.rà per o.pra mi.a e sdegno e ge.lo.si.a; ma la tempe.sta

lor dure-rà po-co. O-gni guer - - - ra d'A - mor, o-gni guer - -
- ra d'A - mor ter - - - - - - mi - na, ter - mi-na in gio - - - -
- - - - - - - co.
(h Ms.)
Allegro assai.
Non è, non è ne-mi-ca la ge-lo - sia d'Amor, non è ne-mi-ca, non
è ne-mi-ca la ge-lo - sia, la ge-lo-sia d'A - mor, la ge-lo-sia, la ge-lo - sia d'Amor, è
se la fiamma an-ti-ca per so - ver-chio go-der lan - gue e vien me-no bastan-te il suo ve-

le - no, ba-stan-te il suo ve - le - no à ri-sue-gliar il già so-pi - - to ar-

dor à ri-sue-gliar il già so-pi - - to ar - dor. Non

Da Capo sin' al segno 𝄐

Ritornello.

*) Ein Gebrauch der damaligen Zeit.

ATTO PRIMO.

SCENA I.

Celindo, Elmiro.

Elmiro.

Par-la ad al-tri co-sì, par-la ad al-tri co-sì, non son più mi-o.

Amoroso.

Non è più mi-a quest' al-ma, non è più mi-a quest' al-ma hò già per-du-to,........ hò già per-du-to il cor, hò

*) Die Decimengriffe im Bass kann der Spieler auch in Terzengriffe durch Erhöhung des Basses verwandeln.

già per_du_to il cor nè ri_por_to la pal_ma con sue lu_sin _ _ _ _ _

_ _ _ ghe Amor, nè ri_por_to la {pal_ma con sue / pal_ma...... con}

lu_sin _ _ ghe, con sue lu _ sin _ _ ghe A_mor.} / sue lu_sin _ _ ghe, _ con sue lu_singhe Amor.}

Da Capo sin' al segno

Non è più mi_a quest' al _

Celindo.

Sov-ven-ga-ti, che in Ci-pro og-gi sei giun-to, El-mi-ro per ce-le-brar le noz-ze con la vag-ha Cli-me-ne. Hor come in un i-stan-te d'al-tra bel-lez-za a-man-te hai l'ho-no-re e la fè po-sto in o-bli-o.

Elmiro.

Par-la ad al-tri co-sì, non son più mi-o. Sù quel-le lu-ci bel-le non in-cli-na Ce-lin-do mà sforza-no le stel-le. Ap-pe-na giun-to in Ci-pro, o-ve il de-sti-no al Var-co m'at-ten-de, av-

. vi_di u_na Nin_fa o De_a, che su_bi_to dal co_re tol_se l'antico amore.

Celindo.
Dimmi, chi si _ a.

Elmiro.
Fin or m'è ig_no_to il no_me ben ti di _ rò, che da sue bion_de chio_me pren_de la lu_ce il so_le, che la più vagha Au_ro_ra sul vol_to suo s'in_fio_ra, e che tan_ta bel_tà mai non si vi_de e pur tan_ta bel_ta_de è, che m'ac_ci_de!

Celindo.
Fug_gi dunque il pe _ ri_glio.

Elm.
A_mor non vuol con_si_glio! Si ti cal di mia vi_ta

se in te re-gna pie-ta-de fin-gi, d'a-mar Cli-me-ne. S'el-la ti cor-ri-

spon-de: io sciol-to so-no; l'in-co-stan-za in a-mor mer-ta mer-ta per-do-no.

6 6 4 3 ♭

Cel. Ma-la-ge-vo-le im-pre-sa. Elm.*) Unò ten-tar; la mia sor-te, hog-gi

6

in tua ma-no è posta, la sa-lu-te d'Elmi-ro op-pure la morte. *) Cel. Ec-co la ap-pun-to.

♯ 6♯ ♯ 4 3 ♯

Elm. O-gni tuo sfor-za a-dop-ra! Cel. Che fiero im-pe-gno! Elm. O-mai t'ac-cin-gi all' op-ra.

(fehlt)

*) bis *) lautet im Ms. 14167 anders.

SCENA II.

Climene, Celindo.

Ritorno.

Climene.

Son si dol_ci le ca_te_ne, le ca_te_ne on_de por_to av_vin_to il cor, on_de por_to av_vin_to il cor si gra_di_te son le

pe_ne, che mi fà sof_fri_re A_mor, che mi

fà sof_fri_re Amor, che lo_dar vuò nott' e dì, sin che spir_to in se_no a_vrò, quel_lo

stral, che mi fe_ri quell' ar_dor, che m'in_fiammò, che m'in_fiam_

mò, che lo_dar, vuò nott' e dì, sin che spir_to in se_no a_vrò, quel_lo stral, che mi fe_

ri quell' ar_dor, che m'in_fiam_mò,

quell' ar_dor, che m'in_fiam_mò, che m'in_fiam_mò, che m'in_fiam_mò.

Celindo.

El - la d'a - mor già par - la; sub - bi - di - sca l'a - mi - co io vuò ten - tar - la.

Climene.

El - mi - ro, e do - ve se - i, mio spo - so, o - ve t'ag - gi - ri, sfe - ra di miei de - si - ri cen - tro di pensier mie - i, El - mi - ro, El - mi - ro, e do - ve se - i?

Largo.

(Violine.)

(Climene.)

Lan_gue, ge - me, ge - me, quest' a - nima, a - man_te, lan_gue, ge - me, ge - me, quest' a - ni_ma,

(bei der Wiederholung steht hier „Solo".)

a_man_te se non go - de, se non go - de il tuo vol - to a - do -

- - - - - - - - - - - - - - - - - - to.

Co_me in traccia di fiu_me di_stan_te ge - - - - - - - mee

lan - gue un cer_vo as_se - ta - - - - - - - - - -

- - - - - - to,

*) Ms. 31513 hat hier einen Vorschlag von oben, während Ms. 11167 einen Triller ohne Vorschlag anzeigt. Beide Verzierungen fehlen jedoch bei der Wiederholung und halte ich das Letztre für das Bessere.

co - me in trac - cia di fiu - me di - stan - te, ge - - - - - - - - me e lan - - gue un cer - vo as - se - ta - to,

Da Capo sin' al segno 𝄐

Da Capo sin' al segno 𝄐

Der Schluss der Arie heisst im Ms. 14167:

- - - - - - - to.

Celindo.

Mentre osser_vo e va_gheggio quel bel la_bro e quel ci_glio m'es_pongo a un gran pe_ri_glio.

Aria.

Allegro.

Tu vai cer_cando piaghe... da quelle lu_ci vag_he o sem_pli_ce mio cor, o sem_pli_ce, sem_pli_ce, tu vai cer_can_do pia_ghe da quelle lu_ci va_ghe o sem_pli_ce mio cor, o sem_plice mio cor.

Non va_ghe_giar quel se_no, che di pro_di_gij è pie_no,........ par ne_ve,........ par

ne-ve, e spi-ra ar-dor, non va-ghe-giar quel se-no, che di pro-di-gij è pie-no, par ne-ve, par ne-ve, e spi-ra ar-dor, par ne-ve, e spi-ra ar-dor.

Da Capo sin al segno.

Climene.

Par-la d'A-mor Ce-lin-do lun-ge del suo bel fo-co del-la bel-la Ro-sau-ra che l'al-ma gli ra-pi;

Celindo.

nò, fin-gen-do co-sì non hai per me più tar-di la bel-tà di Ro-sau-ra; sol da tuoi dol-ci sguar-di spun-ta un rag-gio d'A-mo-re, che mi sa-et-ta il co-re.

SCENA III.

Climene, Celindo, Rosaura.

Rosaura.

Qui si par - la di me, oh, mia tra - di - ta fè!

Allegro.

Celindo.

Non ve - di, non ve - di A - mor, che vo - la in - tor-no al tuo bel vol - to,

non ve - di Amor che vo - la in - tor-no al tuo bel vol - to e

(d)

da quei lumi hà tol - to. il fo - co, che tor - men - ta e che con - so - la

6 5 6 6♯ ♯

e da quei lumi hà tol - to il fo - co, il fo - co che tormen -

6 6/3 6 6 7 6 6♯

ta e che con - so - la, e che con - so - la,......... e che con - so - la, e che con - so - la..............

♭ ♭ ♭ ♮ 6♭/4 3 ♭ (g) ♭ ♮ ♭ ♮ ♭ 6♭/4 5/3

Rosaura. Climene.

Mi - se - ra, che fa - rò? e co - sì con Cli - me - ne con la spo - sa d'El - mi - ro o - sa tra - dir Ce - lin - do.

Rosaura. Ce - lin - do è tra - di - tor?

Celindo. A - mor mi sfor - za, ar - do, ar - do per ti

Clim. l'in - de - gna fiam - ma am - mor - za.

Lu - sin - ghie - ro men - zo - gnie - ro! lu - singhiero men - zo - gnie - ro! d'io ti cre - da! d'io ti cre - da! o que - sto nò, o que - sto nò, o que - sto nò, o que - sto nò.

Cel. Io t'a - do - ra, mio te - so - ro! io t'a - do - ro, mio te -

so - ro! se nol cre-di, se nol cre-di, mo-ri - rò, mo-ri - rò.

Clim.

Lusinghiero men - zo-gnie - ro! lusinghiero men - zo-gnie - ro! ch'io ti cre - da, ch'io ti cre - da, o questo nò, o questo nò, o que-sto nò, o que-sto nò.

Cel.

Ne senso hai di pie - ta - de dall in-cendio cru - del, ch'in sen mi bol - le.

Ros.

In-co - stan-te!

Cel.

Cru-del!

Clim.

Va che sei fol - le!

SCENA IV.

Rosaura sola.

Qual mia col-pa, ò sven-tu-ra m'hà ra-pi-to il mio ben l'i-do-lo mi-o,

dim-mi, dim-mi, o ca-ro in-fe-del, che, che t'hò fat-to io?

Aria.

Largo.

Se de-litto è l'a-dorarvi,

se de-lit-to è l'a-do-rar-vi io son re-a, son

rea d'un grand' er-ror, io son re-a, son rea d'un grand' er-ror, tu si-gnor di miei vo-

le - ri, e ti-ranno di pen - sie - ri al-tra col-pa che l'a - mar-ti, al-tra col-pa che l'a -

mar-ti non ri-tro-vo, non ri - tro - vo nel mio cor, non ri - tro - vo nel mio cor.

Se de-lit - to e l'a-da -

rar-vi, se de-lit - to e l'a-da - rar-vi io son re - a, son

rea d'un grand' er - ror, io son re - a, son rea d'un grand' er - ror.

Ritornello.

Segue l'aria con VV.

Spiritoso.

(6)

Per vostro o - nor un ful - mi - ne,

per vostro o - nor un ful - mi - ne vi - bra -

- te, vi - bra - - - - - te, vi - bra - te, vi - bra - te o Dei si,

fehlt

si, si, si, si, vi - bra - te, vi - bra - - - - - te, vi -

bra - te, vi - bra - te o De - i si a che fe - ri - re i tem - pij, per pre - ser -

Solo

var poi gl'em - pij? pia - ga - te ful - mi - na - te, pia - ga - te ful - mi - na - te co -

pio

Solo

lui, che mi tra - di, che mi tra - di, che mi tra - di, co -

lui, che mi tra - di, che mi tra - di, che mi tra - di. Per vostr' o -

Da Capo sin' al segno.

Da Capo sin' al segno.

ardito (kühn)

Tut-ta con-tro Ce-lin-do fi-ra del cie-lo im-plo-ro saet-ta-te-lo, ò stel-le, saetta te-lo, o stel-le fi-ni-te, fe-ri-te l'in-fe-del, l'in-fe-del, l'in-fe-del.

Largo.

Nò, nò, nò, che l'a-do-ro!

SCENA V.

Elmiro, Rosaura.

Elmiro.

Il mio lu-me,*) il mio be-ne! oh come el-la è gen-ti-le, oh com'è va-ga, quell' occhio, quel-la man, quel ci-glio, o Di-o, quella gra-tia, quel bri-o quello bri-o m'im-

*) in den Mss. „Nume"

pia_ga Ninfa dal ciel di_sce_a per i_dea di bel_ta_de ri_ve_ren_te; ti prego gra_

Rosaura. Elm.

dir gl'os_se_quij mi_ei. Non ti vid_di mai più; dim_mi chi se_i? El_mi_ro,

ne sò dir_ti la Pa_tri_a o'il ge_ni_to_re, da fan_ciul fu ra_pi_to

e in A_te_ne nu_dri_to, le gemme lo_ro, che a_sco_so trovar nel_la mia cul_la as_sai fan_

chia_ro, che gia non fu_ro i mie na_ta_li in_de_gni. Mà l'u_ni_ca mia glo_ri_a è

Ros.

l'es_ser servo tuo, se non mi sdegni. Questo ancho_ra man_ca_ra, o stel_le in_fi_de.

Andante.
Elmiro.

Un cor da voi fe - ri - - to, un cor da voi fe - ri - - to... chiede mer - cè, pie - tà mer - cè, pie - tà chie - de mer - cè, pie - tà, chie - de mer - cè, pie - tà, e spe - ra es - ser gra - di - to, gra - di - to che l'al - ma sua vi - da, che l'al - ma sua vi - da, e spe - ra, spe - ra es - ser gra - di - to, che l'al - ma sua vi - da, che l'al - ma sua vi - da.

Da Capo sin' al segno.

Ros.

A tan-to d'un stranier giunge l'ar-di-re, ma t'av-ve-drai ben to-sto con tuo

scorno e rosso-re, ch'alle Da-me di Ci-pro è fol-li-a va-ni-ta parlar d'Amo-re.

Aria.

Allegro.

Sa-prò, sa-prò ben io di-fen-de-re del cor la li-ber-tà,...............

...............sa-prò ben io di-fen-de-re del

cor la li-ber-tà,............... sa-prò ben io di-fen-de-re del cor la li-ber-

tà, nè un crine, un ciglio, un la - bro, che di-ro-vi nè un

fa - brò quest' al - ma fe - ri - rà, nè un crine, un ciglio, un la-bro, che di - ro-vi nè un

fa-bro quest' al - ma fe - ri - rà, quest' al - ma fe - ri-rà.

Da Capo sin' al segno.

Segue con violini.

Largo.

Elmiro.

Chi die-de, ahi las - so,

Chi die - de, ahi las - so, a un sen di ne - ve un cor un cor di sas -

so? a un sen di ne - - ve un cor .... di sas - so?.. a un sen di ne -

- ve un cor - di - sas - so?. Chi ti com-po-se di gi-gli è

ro-se d'os-tro e ci-na-bro le guangie, el la-bro e poi nel

core, nel co-re il pet-to o-dio e dis-pet - - - - - - to, che prende

so_lo del mio gran duolo pia_ce_re e spas_
Solo
_so, e spas_so, pia_ce_re e spas_
_so, e spas_so?
Chi die_de, ahi las_
Da Capo sin' al segno.
Da Capo sin' al segno.

SCENA VI.

Lesbo solo.

Aria.

u - - na cuc_ca _ gna, u - - na cuc_ca _ gna.
Ogn' un gri _ da, ogn' un si la _ gna, ogn' un
gri _ da, ogn' un si la - - gna, ogn' un si la - - gna.

Ritornello.

(a?)

Ro_sau_ra è sem_pre in pe_ne, Ce_lin_do il mio pa_dron mai non ri_po_sa,
e so_spi_ra; Cli_me_ne e pur è spo_sa; per quest' a_mo_re in fat_ti
è di_ven_ta_to Ci_pro u_na gabbia de mat_to.... Lesbo! che mi co_man_da? e
pur non vuoi fi_nir mai di ciar_la_re? sai pur quel, che hai da fa_re? dov' è il fo_glio, che manda
ei Ro_sau_ra Ce_lin_do? ec_co, que_sto non è; ne men que_sto al_to, af_
fè! do_ve, do_ve sa_rà? son pu_re il gran ba_lor_do; io non me ne ri_cor_do.

An_cor io m'e_ro fatt' a_ni_mo di vo_ler_mi in_namo_

rar, m'e_ro fatt' a_ni_mo di vo_ler_mi in_na_mo_rar, m'e_ro fatt' a_nimo

di vo_lermi in_na_mo_rar, in_namorar, in_na_mo_rar; ma in sentir, che son gl'a_

manti sem - - pre, sempre in pianti, sem - - pre, sempre in pianti, mi di - sa - nimo e ri -
sol - vò non amar, ma in sentir, che son gl'a - manti sempre in pianti, mi
di - sa - ni - mo e ri - sol - vò non a - mar, e ri - sol - vò non a - mar.
(d)
Da Capo sin' al segno.
Da Capo sin' al segno.

SCENA VII.

Celindo, Rosaura.

Rosaura. Nò, non sa - rà mai ve - ro. Celindo. Can - gia, can - gia pen - sie - ro. Ros. Che à

det - ti tuoi men - da - ci pre - sti più fe - de. Cel. In che t'of - fe - si? Ros. Ta - ci, o - lu - singhie - ro in -

fi - do! Cel. Can - gia, can - gia pen - sie - ro ò ch'io m'uc - ci - do.

Allegro.

Rosaura. Incon - stante, incon - stante, ti ren - do il tuo co - re, che fa - bro è d'er - ro - re, ne -

mi - co di fè, ne - mi - co, ne - mi - co, ti ren-do il tuo

co - re, che fa-bro è d'er - ro - re, ne - mi - co di fè fin-to a - mante finto a -

man - te quel cor che mi de - sti e poi mi to - gliesti e poi mi to - glie-sti e

mio più non è nò nò nò nò, e.......... mio più non è.

Da Capo sin' al segno 𝄐

*) bei der Wiederholung

Celindo.

Deh!..... dimmi, in che t'offe - si?

Ros.

Troppo, troppo di - ce - sti, io troppo in - te - si!

Largo.

Rosaura.

Son de - lu - sa, de - lu - sa, non voglio nò, non voglio nò,

Celindo.

Son fe - de - le, fe - de - le, o - dial - men, o - dial - men mia sen - ten - za, mia sen - ten - za,

le tue fro - di, le tue fro - di

si bar - ba - ri mo - di, chi bar - ba - ri mo - di, chi mai t'in - se - gnò, chi mai t'in - se - gnò?

son de - lu - sa, son de - lu - sa, de - lu - sa

son fe - de - le, son fe - de - le, fe - de - le o - dial.

non vo_glio nò, nò, nò, non vo_glio, non vo_glio, nò, nò, nò! In_gra_to que_sto a

men, al _ men,

6 6 6 6 6

me, che l'al_ma ti do _ na_i mai, mai non

è sta_bil la mia fè, pla_ca_ti, o Di _ o! crudel,

più ta _ ci, ah, menzogniere, tu mai non fosti a_man _ te.

deh io son co _ stan _ te.

4 3

Celindo.

U_na fu _ _ria ed u_na

6

De_a, u_na fu _ ria ed una o De_a son co_stret _ to, son co _

6 6 3

stretto ad a_dorar, ... son costre_to,

son co_stretto ad a_do_rar. Chi cre_dea mai di tro_

var cie_lo e in_fer_no in un ogget_to, cie_lo e in_fer_no in un ogget_to ch'ai la

ve_nere*) in vol_to in se_no a_let_to, in se_no a_let_to

ch'ai la ve_nere in vol_to in se_no a_let_to, in se_no a_let_

to, in se_no, in se_ _ _ _ _ _ no, in se_no a_let_tol

*) im Ms. „le veneri“.

Ritorno.







Fine dell' Atto Primo.

ATTO SECONDO.

SCENA I.

Lesbo, Rosaura.

Adagio.

Rosaura. Cer_ta ma_lin_co_ni_a, Lesbo. non è gia ge_lo_si_a. Ros. Pen_sa_te un certo af_fan_no una pas_si_o_ne in_so_li_ta un mar_ti_re, che nol sa_prei ri_di_re, ne mai più l'hò sof_fer_to, Lesbo. sa_rà mal d'a_ria al cer_to. Ros. Ohi_mè, Les_bo! Lesbo. che c'è? Ros. mi duole il co_re ohi_mè, Lesbo. non ha_ve al_tro? Ros. Sen_ti, sen_ti, co_me pal_pi_ta for_te te_mo: Lesbo. di chè? Ros. d'es_ser vi_ci_na a mor_te. Lesbo. Se_dete un po_co qui, ri_po_

sa_te, oh co_si, il mormorar del rio l'a_ria del ma_re vi po_trebbe gi_o_va_re.

Segue l'aria c. V. V.

Aria.

A tempo giusto.

Rosaura.

Non ap_pa_ga... il mio de_si_o... bel zeffir; che spen_de in ma -

re bel cri_stal,........................ bel cri _ stal;........................ che fug_ga,

che fug_ga in ri_o, che fug_ga in ri_o. To_sca

ap_pa_re a miei lu_mi in ciel l'au _ ro_ra. Tan_to il duol, che mi di _

vo - ra, ti - ran - neg - gia, ti - ran - neg - gia il pensi - er mi - o,

ti - ran - neg - gia il pen - sier mi - o.

dal segno.

dal segno.
(so im Original.)

Rosaura.

Pe - - - no, ne son gradi - ta,

Lesbo.

Si potrebbe sape - re in fin co - sa vi duo - le.

*) „es“ wird durch das mehrfach vorkommende „as“ bedingt.

e non l'intendi, e non l'in_ten_di ancor.

Allegro.

La bel_la mar_ga - ri_ta, la bel_la mar_ga_ri_ta l'è

Largo.

pe - - - no, ne son gra_di - ta,

Largo.

ne

bian - ca quan_to un fior,

Allegro.

la bel_la mar_ga - ri - ta,

Largo. Allegro. Largo.

son gra_di - ta e non l'inten_di, e non l'in_ten_di ancor.

Allegro.

l'è bian - ca quan_to un

Les_bo, non pe_no più,

fior, la bel_la marga - ri - ta l'è bianca quanto un fior. Signo_ra mi_a,

io sto meglio che mai il vol_to

me ne ral_le_gro, me ne ral_legro as_sai, e più se_

più non mi bat_ti il se_no

re_no, v'e tor_na_to il co_lor, se_te af_fa_to gua_ri_ta.

Ros.

Pe_no, ne son gra_di_ta, e non l'in_ten_di, e

non l'in_ten_di ancor.

Lesbo.

Sig_no_ra sol_le_va_te_vi, e pren_de_te, ques_ta

let_te_ra in tan_to, che Ce_lin_do v'in_cri_a.*)

Ros.

Tu sei la mor_te mi_a.

*) wahrscheinlich „v'inserive", oder nur „serive".

Lesbo. Ros. Lesbo.

Dam-mi quel fo-glio, ecco! Non più! Son pur nel grand im-bro-glio.

Aria.

Ros. concitato (erregt) Lesbo.

Per-fi-do, per-fi-do tra-di-tor! per-fi-do, per-fi-do tra-di-tor! Mai non v'of-fe-si, mai non v'of-fe-si, af-fè!

Ros. placido (sanft)

Tu sei mio ca-ro a-mi-co, a-mi-co.

concitato

Co-sì, co-sì trat-tar con me, co-sì trat-tar con me!

Lesbo. Adagio.

Scu-sa-te, scu-sa-te dell' er-ror, scu-sa-te dell' er-ror...

Adagio.

Ros. concitato

con lui par-lo, à te di-co, con lui par-lo à te di-co.

Largo.

Che pe - - na, che do - lor, che pe - na, che do - lor.

Concitato

Per - fi - do, per - fi - do tra - di - tor! per - - fi - do,

per - fi - do tra - di - tor! per - fi - do tra - di - tor!

Lesbo.

Il foglio a me non vie_ne, è di_ret_to a Cli_me_ne; Cli_me_ne? o quest' è l'al_tra! è di Ro_saura; pur si di chiara a_man_te, e sai se fà il co_stan_te.

Aria.

Lesbo.

Spiritoso.

Og_gi di costan_za e fe_de son fol_lie, so_no chi_me_re, co_stan_za e fe_de son fol_lie so_no chi_me_re, so_no chi_me_re.

Ben è paz_zo, chi ci cre_de e paz_zo, e paz_zo, chi ci

cre - de; o - gnun se - gue il suo pia - ce - re, o - gnun se - gue il suo pia -

ce - - re, o - gnun se - gue il suo pia - ce - - - - re. Da Capo.

SCENA II.

Rosaura.

Aria.

Largo ed affettuoso.

Ren - de - te, ren - de - te, al mio co - re,

ren_de_te, ren_de_te al mio co _ re giusto numi, giusti nu_mi, la li _ ber _

tà, ren_de_te, ren_de_te al mio co_re, ren_de_te, rende_te al mio co_re giusti nu_mi, giusti

numi, la li _ bertà, la.... li _ bertà.

Segue.

Andante.

Se due pet - ti ar - don d'a-mo-re, se due pet - ti ar - don d'a - mo - re è il penar, è il pe - nar fe - li - ci - tà, fe - li - ci - tà, fe - li - ci - tà, e il pe - nar fe - li - ci - tà, fe - li - ci - tà, fe - li - ci - tà;

ma ch'io sol tormen - ti e pe - ni, so - la in pianto il co - re, io sve - ni, que - sta è trop - pa, trop - pa, trop - pa cru - del - tà, ma ch'io sol tormen - ti e pe - ni, so - la in pianto il co - re, io sve - ni, questa è trop - pa, troppa, trop - pa cru - deltà, quest' è

trop - pa, trop - pa, trop - pa cru - del - tà.

Segue sub° appresso.

Ren-de-te, ren-de-te al mio co - re, ren-de-te, ren-

de-te al mio co - re giusti numi, giusti numi, la li - ber - tà, rende-te, ren-de-te al mio

co-re, ren-de-te al mio co-re, ren - de-te, giusti numi, giusti...

Ecco, ec-co, l'in - fi-do.

SCENA III.
Celindo, Rosaura.

Ros.

Co_me il sen m'ha ru _ ba_to, si,

Cel.

Ec_co, la cru_da, o .... Di _ o! Co_me il cor mi scos_so,

affettuoso

si, che vo_glio partir, non che non posso! ch'or.

si, che vo_glio partir, non, non, che non posso, che fie_rezza,

go_glio, sgri_dar_lo voglio, chi fre_na

ri_sol_vo de par _ tir; ma chi m'ar_re_sta il piè

l'i _ ra, mio cor co _ stan_za; ben_che va_go e_gli sia,

mio cor ar _ di _ re, ben_che ru _

e Ce_lin_do in_fe_del.

bel - - la, Ro - san_ra! Ro_sau_ra è bel_la.

4 3

Aria.

In - fi - do, spie - ta_to, in -

Cru_da ti - ran_na, cru_da

fi - do, spie - ta - to, puoi tra_dir - mi,

ti - ran - na, ti - ran_na po_te_sti lasciar -

spie_ta - to puoi tra_dir - mi?

mi, ti - ran_na po_te - sti la_sciar - mi?

Segue appresso con V.V.

piano

pia.

Amoroso.

pia.

Amoroso.

Ros.

Mio nu-me a-do - ra - to, già sen-to pia-gar -

Cel.

Mio te-so - ro, già son vin - to,

Amoroso.

pia.

pia.

pia.

pia.

- - mi, pia - gar - mi, mio numea-do - ra - to, già sen-to pia-

mio te - so-ro, già son vin - to,

p

gar - - - - - - - mi. In-

son vin-to. Cru-da

Da Capo.

Da Capo.

Cel.

Di che te lagni, ohi - mè, che vuoi, che brami?

Ros.

Crudel tu, tu più non m'ami.

(Aria.)*)

Celindo.

Ti - ranna, ti - ranna, a chi t'a - do - ra, puoi tor - mentar co - sì, a chi t'a - do - ra, puoi tormentar co - sì, se vuoi, ch'io muo - ra, se vuoi, ch'io muo - ra ba - sta,

*) Diese Arie fehlt in Ms. 31513, dafür die Arie „Per finezza mia Nume vorrei". Die oben mitgetheilte ist jedenfalls eine später eingelegte, da der Name „Rosalba" in der Oper nicht vorkommt, auch die reichere Bezifferung deutet auf eine spätere Zeit.

pia.

(g f f)

basta, che di _ ca un si, un si, un si, basta, basta, che di _ ca un si so _

Solo

_ lo mi mo _ ro, mi mo _ ro, mi mo _ ro quan _ do non posso dir, quan _

do non pos _ so dir, Ro _ sal _ _ _ ba a _ do _ ro,...... a _ do _ ro, a _ do _ ro,

so.lo, so.lo mi mo . . ro, mi mo . .
ro, mi mo . . ro quando non pos.so dir. quando non pos.so
dir, Ro.sal.ba a.do . ro, a . do . ro, a . do . ro.
(f) (p) (f)

Ros. Cel.

S'il ver Ce_lin_do es_pri_me io son fe_li_ce. Ma sa_per non mi

li_ce per qual ca_gion, mio be_ne, le pu_pil_le se_re_ne

Ros.

con_tro di me di si gran d'i_ra ar_ma_sti? Cli_me_ne...

Cel.

e tan_to ba_sti. Cli_me_ne? sap_pi....

Ros. Cel.

Al_tro sa_per non bra_mo Cre_di_mi, il cie_lo in te_sti_mo_nio io

Ros.

chia_mo, e se mia lin_gua men_te... Io ti cre_do,in_no_cen_te...

Aria.

Violino solo con leuto e Violoncino, senza Cimbalo.

Allegro assai.

Rosaura.

Allegro assai.

Non dar più pe.ne, o ca.ro,

non dar più pe.ne, o ca.ro, ca.ro, ca.ro, ca.ro, ca . ro a chi t'a.do . ra,

a chi t'a . do . . ra, non dar più pe.ne, o ca.ro, ca.ro, ca.ro, ca.ro,

ca_ro, a chi t'a_do_ _ _ ra, non dar più pe_ne, o ca_ro, ca_ro, ca_ro, ca_ro,

ca_ro, a chi t'a_do_ _ _ ra, non mi man_car di

fè, non mi man_car di fè, o pri_ma per mer_cè, dim_mi ch'io mo_

(fis gis fis)

ra, dim_mi ch'io mo_ra, o pri_ma per mer_cè, dim_ _mi ch'io mo_

ra, dim - - mi chio mo - ra.

Da Capo.

Cel.

Jo fe_del tu co_stan_te, qual di me più fe_li_ce, di_te più lie_to a_man_te.

Ros.

Cel.

Ve_di, ve_di in quel giglio*) im_presso del_la mia fè il can_dor, del_la mia fè il can_

In quel_la ro_sa es_pres_so, es_pres_so il fo_co del mio cor,

dor, ve_di,

*) Im Ms. steht „ciglio" (Augenlied), es wurde als Gegensatz zur „Rose" das Wort „giglio" (Lilie) gewählt.

in quella rosa espres - so il fo -
ve_di in quel giglio impres_so del - la mia fè il candor

co, il fo_co del mio cor, il fo - co del mio cor l'ar - dor..........
ma il can_dor di quel gi_glio

di quel_la ro - sa e manca e ce - de; (h) so_lo e_terno è il mio a -
e man - ca, e manca e ce - de;

mo_re, il mio a - mo_re, il mio a_
e...... .... la mia fe - - de, la mia fe - de,

Ritornello.

SCENA IV.

Climene sola.

Aria.

a tempo

Vè ch'in fac_cia al sol pur

ve _ de bru_ne macchie campeg _ giar,

vè ch'in faccia al sol pur ve _ de, pur ve_de bru_ne mac_chie, bru _ ne mac_chie com_peg_

giar, com_peg _ giar, ma non

sia, chi di mia fe _ de il can _ dor ten _ _ _ ti, tenti offu_

scar, ma non sia, chi di mia fe_de il can _ dor ten _ _

- ti, tenti offuscar il can - dor............................ ten - - ti, ten - ti of - fu - scar.

Te - me - ra - rio Ce - lin - do, reo d'a - mi - stà gra - di - ta,

e quai vez - zi, e quai sguardi in me scor - ge - sti, che con - ce - pir po - te - sti nel

trop - po mol - le cor fiam - ma si ar - di - ti? So - spi - ro, e ver so - spi - ro,

spesso d'amor mi lan - go e impa - zien - te an - cor pian - go, pian - go e de - li - ro; chiude un

et - na il mio sen, chiude un et - na il mio sen m'a, ma per El - mi - - - - ro.

Aria.

Mentre ar_dendo io piango e pe_no, men_tre ar_

dendo io piango e pe_no, la spe_ran_za mi di_ce al se_no: non la_cri_

mar, non la-cri-mar, non la - cri - mar, la speran - za mi di - ce al
se - no: non lacrimar, non lacri - mar, non la - crimar.
Solo
Allegro.
Il fier mar - to - ro per cui mi mo - - - -

- ro, con la spe_me io sò tem_prar,

con la speme io sò tem_prar,

e il fier marto_ro per cui mi

Largo.

Largo.

Dal Segno 𝄋

mo - ro, con la spe_me sò tem_prar.

Mentre

Dal Segno 𝄋

Largo.

SCENA IV.
Elmiro, Rosaura.

Elmiro.

E de_stin. ch'io ti seg_na in og_ni lo_co, o mio nume a_do_ra_to, qual

ellzia in_torno al so_le, qual far_fal_la s'ag_gi_ra in_torno al fo_co,

Ros.

im_por_tu_no, che vuoi...

Elm.

Piaccia_ti, piac_cia_ti d'as_col_tar_mi.

Ros.

Qual im_pè_to o fu_ro_re ti spinge a tormen_tar_mi?

Elm.

Il più grande de nume A_more, A_mo_re.

Ros.

Come, s'io mai ti ve_di.

Elm.

Ma in quel pun_to fa_tal ch'io ti mi_rai, su_bi_to, su_bi_to t'a_do_ra_i.

Segue l'aria con V. V.

Aria.

largo

Elm.
largo

1. In quei bei lu_mi in quei bei lu_mi, che co_sa
2. Dol_ce ti_ran_na, dol_ce ti_ran_na cos' hai nel

largo

v'è, che co_sa v'è, a qual ch'io sen_to gioia e tor_men_ta, vi stan per
cor, cos'hai nel cor, a qual ch'io pro_vo in lui vol tro_vo sdegno e ri_

me a qual ch'io sen_to gio_ia e tor_men_ta, vi stan per
gor a qual ch'io pro_vo, in lui sol tro_vo sdegno e ri_

me, gio - ia e tor - men - ta, vi stan per me. In quei bei
gor, in lui sol tro - vo sde-gno e ri - gor. Dol - ce ti -

lu - mi, che co - sa, che co - sa, che co - sa
ran - na, cos' hai, ……… cos' hai, ……… cos' hai nel

v'è, che co - sa v'è.
cor, cos' hai nel cor.

Torna per la 2ª Strofa.

Ros.

Di queste vo_ci il lu_singhiero as_sal_ta pet_to di di_a_mante e il cor di smalto.

Aria.

Per ch'un guar - - - do non m'of_fen_da,

per ch'un guar - - - do non m'of_fen_da; io d'a_mor prendo la benda,

pren - - do la ben - da per fu - gir poi da suoi

stra - li, da lui stes_so io prendo l'a - - - - - - - - -

li, io d'amor prendo la benda, da lui stesso io pren - do l'a -

- - - - - - - - - - li, io prendo l'a - - - - - -

6

- - - - - - - - - - - li, io prendo l'a - - - li.

4 3

sub° il Rit°

Ritornello.

4 3

6 6 4 3

SCENA V.

Elmiro.

Adagio.

Tan_to, tan_to in te_ne_ro sen fa_sto ed or_go_glio, co_me tri_on_fa e

go_de questa bel_la cru_del del mio cor_do_glio, tan_to, tan_to in te_ne_ro

sen fa_sto ed or_go_glio, hai for_se al_ma di pie_tra il cau_ca_so ge_

la_to; nel_le vi_sce_re tue stem_prò na_tu_ra, il mio do_lor t'è

gra_to, il pianto mio t'in_du_rò, in_van pie_ta_de, in_van mer_cè_de, io bra_mo

da quel cor di Ma_ci_gno ed io, ed io pur t'a_ _ _ _ _mo.

A tempo giusto.

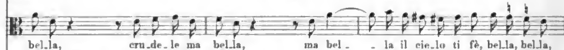


Aria.



A tempo giusto.













Allegro.

Allegro.

con me si ru.bel.la, ru.bel.la tu go.di mostrarti, ch'al fin di lasciar.ti, ri.

solvo, ch'al fin di lasciarti, ri - sol - vo, ri.sol.vo, ri - sol.vo, ma ma chè? chè?

Largo.

Largo.

risoluto

largo

risoluto

largo

risoluto

chè? ch'al fin di la.sciarti, lasciar.ti, resol.vo; ma chè? ma chè?

p

Da Capo.

Da Capo.

risoluto

largo

SCENA VI.
Climene.

As_sai più dell' u_sa_to qui più lim_pie_do è il rio qui più ri_den_te è il pra_to,

Adagio.

pur qui non tro_vo an_cor l'i_do_lo mi_o, o_gni lin_gua mi di_ce: Cli_

me_ne, Cli_me_ne sei fe_li_ce; è giun_to in Ci_pro El_mi_ro, è

va_go, è va_go il tuo con_sor_te, ma per mia cru_da sor_te

lo vag_heg_gia_no l'al_tre ed io, ed io, nol mi_ro.

Aria.

A tempo giusto.

Non far mi più lan_guir,

non farmi più lan_guir ca_ro, ca_ro, caro, deh vieni, deh vie_ni a me,

ca_ro, ca_ro, caro, deh vieni, deh vie_ni a me. Beltà forse più vaga il cor t'impia_

ga ò pur, ò pur t'arresta ò pur t'arre_sta il piè, bel_tà forse più vaga il

cor t'impia_ga ò pur t'ar_resta, ò pur t'ar_re_sta il piè, ò pur t'arre_sta il piè.

Da Capo.

Ritornello.

SCENA VII.

Climene, Lesbo.

Lesbo. Clim.

V'ho pur tro-vo u-na vol - ta Ce - lin-do, il mio pa - dron. Che vuol, che bra-ma?

Lesbo. Clim.

Fa-te, fa-te, la di-sin - vol-ta, lo leg-ge-re-te in que-sto. Di-gli, che mi, s'è

Lesbo. Clim.

re - so, o-mai mo-le-sto Ro-sau-ra a lei si de-ve con me non pren-da

Lesbo.

più si-mi-le ar-di - re, è co - sa, è co - sa da im-paz - zi - re.

Climene.

Con-so-la i miei de -

sir, con-so-la i miei de - sir ca - ro, ca - ro,

deh per pie_tà, deh per pie_tà, ca_ro, ca_ro, deh per pietà, deh per pie_tà

mo_strati, mostrati a chi t'a_do_ra, poi di ch'io mo_ra e gran fa_vor sa_rà,

e gran fa_vor sa_rà, mo_strati, mo_strati a chi t'a_do_ra, poi di ch'io mo_

ra e gran fa_vor, e gran fa_vor sarà, e gran fa_vor sa_rà.

Da Capo doppo quest'aria parte Climene, e resta Lesbo.

Lesbo.

Scu_sa_te_mi, scu_sa_te_mi di gra_zi_a se la vo_stra mo_de_sti_a o_

sai d'of_fen_de_re, il fo_glio a lei si de_ve.(sic?) Con_so_la i miei de_

sir, ca - ro, ca - ro deh per pie - tà, deh per pie - tà. In tan - to va - rie -

tà chi, chi vi può in - ten - de re. Scu - sa - te - mi, scu - sa - te - mi di'

gra - zi - a, se la vo - stra mo - de - stia o - sa - i d'of - fen - de - re.

Segue l'aria.

Aria.

Spiritoso.

Son fur - be, son le - ste,

son fur - be, son leste, son le - ste, son le - ste le donne oggi di

son le - ste le don - ne oggi di san far le mo - de - ste, le mo - de -

se ne in_ten_der si può, quel ch'an_no nel pet_to, si ve_de in ef_fet_to, che di_con di

nò, che di _ con di nò ma vo _ glion, ma vo _ glion di

si, ma voglion di si, si, si, si, si, vo _ _ glion di si. Da Capo.

Ritornello.

SCENA VIII.

Elmiro, Celindo.

Aria.

Elm.

Mi di_pin_ge...... il mio pen_sie_ro,............

il mio pensie_ro........... mil_le gra - - - - - -

- - - - - - - - - zi_e in un sem_bian - - - - - -

- - - - - te, mil_le gra - - - - - - - -

- - - - - - - zi_e in un sem_bian - - - - - - - -

- - te,

Celindo.

ci_glio ri_gi_do e se_ve_ro, ci_glio ri_gi_do e se_

ve_ro mai non heb_be un alma a_man_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

_ _ _ te, mai non heb_be un alma a_man_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

te, un alma a_man_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ te.

Celindo.

Sin che splende in un sen d'a_mor la fa_ce, sembra qua_si ce_le_ste quel_la bel_

tà che pia_ce, ma se po_scia s'e_stin_gue l'a_mo_ro_sa fiammet_ta

quell' i_stes_sa bel_tà non par più quel_la tal vid_di in ric_ca te_la

splender porpore ed o-ri che se il lu-me si ce-la che dà vi-ta di co-lo-ri, ec-co il

bel-lo ec-co il va-go del pen nel-lo e del a-go spa-ri-to in un i-stan-te.

Aria.

Elm.

Mi di-pin-ge......... il mio pen-sie-ro,............

il mio pen-sie-ro...... mil-le gra - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - zi-e in un sem-bian - - - - - -

fehlt

- - - - - te, mil-le gra - - - - - - - - - - -

- - - - - - - zi_e, in un sem_bian - - - - - - - - - - - - te

e se ben pie - tà non spe - ro, pie - tà non spe - ro l'a - me_rò,

l'a - merò, sem - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - pre, sempre co - stan - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - te, sem_pre co - stan - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - - te. Da Capo.

Cel.

È qua_le, e qua_le a_vrà mer_cè_de di Cli_me_ne la fe_de,

el_la si la_gna, quel co_lom_ba che ge_me in van cer_can_do la smar_

ri_ta com_pag_na.

Elm.

Par_la_sti con Cli_me_ne?

Cel.

io le par_la_i;

ma si for_te e co_stan_te si fe_del la tro_vai e che sta_bi_lir con_

vie_ne, se al mondo è fe_del_tà, reg_na, regna in Cli_me_ne.

Segue l'aria con V. V.

a tempo giusto.

Quel po_ve_ro co_re che lan_gue per te ti chie_de

pie_tà,.. quel poveroco re che langue per te ti chie_de pie_tà,..... ti chie _ de, ti

chie_de pie _ tà, ti chie _ _ de, ti chie_de pie _ tà.

più fer_vido amore più sta_bi_le fè, più sta_bi_le fè nel suo si vasto impè _ ro...

a _ mor non hà, più fer_vido a _ more più sta_bi_le

Da Capo.

fè nel suo si vasto im_pè _ _ _ ro a _ mor non hà, a _ mor non hà.

Da Capo.

Elm. Cel.
For_z'è, che segna, a_mi_co, il mio de_sti_no... di co_lei, che ta_ces_se? t'è

Elm. Cel.
noto il no_me an_cor? Non m'è pa_le_se... Sap_pi pe_ro che men_tre di ser_

Elm. Cel.
vir_ti io pre_ten_do me stes_so in_can_to of_fen_do. Co_me? Ro_sau_ra,

Elm.
di cui vi_vo a_man_te a_ma Ce_lin_do an_cor, ne m'hai pie_

Cel.
tà? Mentre esprime a Cli_me_ne fin_ti sen_si d'a_mor, la lin_gua mi_a ar_se,

Elm.

ar_se di ge_lo_si_a ed a gran sten_to ho po_tu_to pla_car_la. Biz_

Cel.

zarro av_vi_ne_men_to! Io pen_so, a_mi_co, in_tro_durti a Ro_sau_ra,

tu po_trai sin_ce_rar_la. Che fur fin_ti gl'af_fet_ti in_no_

Elm. Cel.

cen_ti le fro_di! Son pronto, an_dia_mo; ec_co_la ap_pun_to... or o_di:

SCENA IX.

Rosaura, Elmiro, Climene.

Ros. Clim.

E ve_le_no d'a_mor, la ge_lo_si_a. Star lun_ge dal suo be_ne è un gran marti_ro.

Elm.

Che pro-di-gii due so-li io qui ri-mi-ro? Quel-la è il mio be-ne,

e questa di Ce-lin-do l'a-mante, che dolce ma-e-sta-de in quel sem-biante a-

mo-re a te mi gui-da Ce-lin-do a te m'in-vi-a, ri-ve-ri-ta si-gno-ra,

a-ni-ma mi-a, la sua fiamma (il mio ar-dor) creder ben puoi, e-gli a te

giu-ra a te pur giu-ro anch' io tut-ti gl'affet-ti mie-i, tut-ti, tut-ti gl'affet-ti su-oi,

Ros.

la sua fiamma (il mio ar-dor) cre-der ben pu-oi. Ah, Ce-lindo in-fe - de-le e tu El-

Clim. Ros. Clim.

mi-ro cru-de-le. El - mi-ro oh..... Di-o! cagion del-le mie pe-ne. Il mio

Ros.

Ben mi di - ce-va il cor ch'e-rò tra - di - ta, ah, Ro-

Clim.

spo-so, il mio be - ne. Ben mi di - ce-va il cor ch'e-rò fe - li - ce

sau-ra in - fe - li - ce, van-ne lun-gi da me, cu-ra mo-

vie-ni, vie-ni dunque, ò mia vi - ta,

Elm. Clim. Elm.

le-sta! Che con-fu - sio-ne è que-sta? Ec-co, la tua Cli-me-ne, Cli-

Clim.
me_ne? ohimè! mi _ spressi, mi_spressied io t'a _ do_ro. Io per te pe_no e mo_ro.
Elm.
Vogli,o ca_ra, un sol guar_do, ed altro non de _ si _ o.
Ros.
Quest' alma non è tu_a,
Clim.
quel co_re quel co_re e mi_o.
Elm.
Ta_ce_te, di _ te, di _ te u_na pa_ro_la al_me_no...
Ros.
Di sde _ gno ar_de il mio se _ no.
Clim.
Di ge _ lo _ sia ar _ de, ar_de il mio se _ no.
Aria.
Largo.
Elm.
Ah crudel, ah cru_del, di che bel van _ to ti sarebbe la pie_

Solo
tà ti sa-rebbe la pie-tà crudel, di che bel van-to ti sa-
reb-be la pie-tà, ti sa-rebbe la pie-tà, ti sa-rebbe la pie-
tà ma tu go-di del mio pian-to, go-di del mio pian-to e il mio

Da Capo.

duol.............gio.ja ti fà, gioja ti fà, e il mio duol gio.ja ti fà. Ah cru. Da Capo.

Aria.

Amoroso.

Clim.

Quando ma.i, ca.ro spo.so, ca.ro spo.so, volge.ra.i, un tuo sguardo ver.so me, quando, quando caro spo.so volgera.i, un tuo sguardo ver.so me, un tuo sguardo ver.so me, il mio fo.co pren.di a gio.co, dimmi, o Dio, dimmi, per.chè, il mio

fo-co prendi a gio-co, dimmi, o Di-o, o Di-o, per-chè, dim - mi, perchè, dim - mi, per-

chè, dim - mi per-chè? Quando

Da Capo e poi sub.º attachi l'aria seguente VV.

Ros.

Sù! sù! sù! mio co-re, al-le strag - - - - gi, al-la ven-

det - ta, al-la ven-det - ta, al - le strag - - - - - - - -

- gi, al - la ven - det - ta, alla vendet - ta,

4 3

quell' in - fi - do di men - zo - gne in - degne ni - de (sic?), pe - ri - rà, ca - de - rà

6 6 6

più non gio - va il la - gri - ma - re, vò for - ma - re d'o - gni sguardo u - na sa -

Da Capo.

et - - - - - - - - - - ta, u-na sa-et - ta.

Da Capo.

subito Elm.

Per-chè fre-mer co-si, ma........ las-so el-la spa-ri.

Clim.

Per-chè, per-chè co-si m'of-fen-di?

Elm.

perchè a-do-ra Ro-sau-ra, e non l'in-ten-di.

Segue l'aria Climene.

Aria.

Clim.

A dispetto d'em-pia

sor - te, a dispet - to d'empia sor - te la mia fè tri - on - fe -

rà, trion - fe - rà, a dispetto d'empia sorte la mia fè trion - fe - rà, tri - on - ferà,

tri - on - fe - rà se più stra - zii, se più pe - ne al mio cor soffrir con -

vie - ne il mio cor re - si - ste - rà, re - si - ste - rà,...................... il mio cor re - si - ste -

rà, se più stra - tii, se più pe - ne al mio cor soffrir con - vie - ne il mio cor re - si - sterà,..............

.... resi - ste-rà, il mio cor resi - sterà, ... re-si - ste-rà.

Da Capo.

Ritornello.

Fine dell' Atto Secondo.